



CCI VAUCLUSE

Acte ^{#06}

Agir au cœur des territoires
et des entreprises

Territoire

Communauté
de communes
du Pays d'Orange
en Provence

Dossier

Quel Vaucluse
en 2050 ?

Face à face

Dominique Santoni

PRÉSIDENTE DU CONSEIL
DÉPARTEMENTAL DE VAUCLUSE

« Nous avons
toutes les cartes
en main pour
réussir. »



**Votre magazine
en version numérique**



Abonnez-vous
pour ne rien
manquer !

100% COMMERCE 100% LOCAL !



La CCI de Vaucluse lance des chèques cadeaux valables dans les commerces et services de proximité du département.

Vous êtes une entreprise et vous souhaitez en faire bénéficier vos collaborateurs ?

Vous êtes commerçant et vous souhaitez adhérer à ce dispositif ?

CHÈQUES CADEAUX CCI VAUCLUSE
HORIZON
C O M M E R C E

 CCI VAUCLUSE



avec le soutien de



PLUS D'INFOS



Sommaire

P.03
Édito

P.04
Actualités économiques

P.08
Le Vaucluse en chiffres



P.10
**Face à face :
Gilbert Marcelli
Dominique Santoni**



P.14



P.22
CC Pays d'Orange en Provence

P.26
Nos entreprises à suivre

P.32
La CCI en action

P.36
La minute expert

P.37
Les visages de la CCI

P.38
Les livres économiques

P.40
Agenda

Ours

Magazine gratuit — Ne peut être vendu

Directeur de la publication : Gilbert Marcelli
Conception et création : Agence Anonymes
Rédaction : l'Echo du Mardi, CCI de Vaucluse, Agence Anonymes

Crédits Photos : Vanessa Arnal-laugier, Charles & Alice, Gaïa, Romain Berthiot, Shutterstock, Najim Barika, Lavigne Cheron architecture, Orano – Cyril Crespeau, CNR – Camille Moirenc, Arthur Laherrère Bacara, Cyril Cortez – Département de Vaucluse, Communauté de commune Orange en Provence, Le Cercle, Graines d'affaires, OSE, La Grange Blanche, Swali, Opty-O, Claranor, Irsea, Newcleo, Cooprovence, La Découverte, Odile Jacob, Eyrolles, Actes Sud, De Boeck, Les Arènes, Glénat

Impression : Imprimerie De Rudder — Siret : 34442354600029
Tirage : 7000 exemplaires — Parution novembre 2025
Édité par la CCI de Vaucluse.

SCANNEZ-MOI



startingjob.fr

**THE
PLACE
TO BE**

AUDITEUR
CUISINIER
CODEUR
MANAGER
SERVEUR
RADMAN

STARTINGJOB!

LA PLATEFORME EMPLOI/ALTERNANCE



CCI VAUCLUSE

Édito

Mutualiser nos énergies, renforcer nos liens.



Gilbert Marcelli

Président de
la CCI de Vaucluse

Dans un contexte économique et politique incertain, nos entreprises ont plus que jamais besoin d'être accompagnées et soutenues. Les chefs d'entreprise, les entrepreneurs, les commerçants se tournent vers leur CCI pour trouver appui, conseils et solutions concrètes. En un an, 1134 000 accompagnements ont été réalisés à l'échelle nationale, témoignant de la mobilisation constante du réseau consulaire.

Le projet de loi de finances 2026 prévoit toutefois une réduction d'un tiers des ressources allouées aux CCI. Une telle mesure, si elle se confirmait, fragiliserait nos capacités d'action à un moment où les entreprises affrontent déjà une conjoncture tendue : 66 000 défaillances en 2024, avec des prévisions encore plus préoccupantes pour 2025.

Ici, en Vaucluse, nous avons choisi d'agir et d'innover : soutien au commerce de proximité avec les chèques cadeaux, organisation du Salon de l'Entreprise, solutions novatrices au sein du Club Energie, Hub de l'Économie, création de l'Académie Vaucluse Provence, développement du port fluvial du Pontet et des activités de la plateforme aéroportuaire. Ces initiatives traduisent l'engagement collectif des élus de la CCI au service du territoire et de son attractivité.

Notre ambition est claire : mutualiser nos énergies, renforcer nos liens. Les points de vue peuvent parfois diverger, mais les réussites n'appartiennent qu'au collectif.

Dans ce numéro, nous nous projetons vers le Vaucluse à horizon 2050 : démographie, infrastructures, transports, métiers de demain... autant d'enjeux que nous partageons avec Mme Dominique Santoni, Présidente du Conseil Départemental, partenaire clé de l'attractivité de notre territoire.

Une vision partagée, un avenir à construire.
Plus que jamais, travaillons ensemble au service du Vaucluse.

En bref

VAISON-LA-ROMAINE : LES CARS LIEUTAUD VOIENT PLUS GRAND

Fin juillet, les cars Lieutaud ont affecté un nouveau bus à la ligne Zou 985 de la Région Sud, reliant Vaison-la-Romaine à la gare TGV d'Avignon. Le véhicule précédent de l'entreprise basée à Avignon et Vaison a été remplacé par un autocar de plus grande taille. Ce changement, qui devait intervenir en septembre, a finalement été avancé afin de faire face à la demande des usagers. En effet, depuis son ouverture l'an passé, cette nouvelle liaison enregistre un franc succès avec plus de 1 200 personnes transportées chaque mois en moyenne. C'est donc pour mieux répondre à cette demande et améliorer le confort des voyageurs, que la Région a donc décidé de changer de modèle de bus.



UN NOUVEAU PRÉSIDENT POUR LES NOTAIRES

Les chambres des notaires de l'Ardèche, du Gard, de la Lozère et du Vaucluse ainsi que le conseil régional des notaires de la cour d'appel de Nîmes viennent d'être officiellement réunis au sein de la chambre interdépartementale des notaires Gard Ardèche Lozère Vaucluse. C'est le Vauclusien Maître Jean-Baptiste Borel, notaire à Orange, qui a été désigné premier président de la nouvelle structure. En Vaucluse, la profession compte 174 notaires répartis dans 79 offices regroupant plus de 500 collaborateurs.

Actualités



CENTRALE SOLAIRE FLOTTANTE : UN VAUCLUSIEN PREND LE RECORD D'EUROPE AU VAUCLUSE

Courant juin Q Energy a mis en service la plus grande centrale solaire flottante d'Europe. Implantée à Perthes en Haute-Marne sur 127 hectares d'anciennes gravières, elle est composée de plus de 135 000 panneaux solaires fixés sur des flotteurs de technologie française. D'une puissance de 74,3 MWc, cette installation alimentera chaque année 37 000 personnes en énergie verte et évitera l'émission de 18 000 tonnes de CO₂ chaque année. Anciennement RES, le groupe Q Energy France est basé dans la zone de Courtine à Avignon. Il appartient au coréen Hanwha

Solutions depuis octobre 2021. L'entreprise est aujourd'hui le 3^e développeur sur le marché hexagonal des énergies renouvelables derrière EDF et Engie. Avec cette mise en service, Q Energy ravit le titre de la plus grande centrale photovoltaïque flottante d'Europe à Piolenc. En effet, c'est le long du Rhône que Akuo, producteur indépendant français d'énergie renouvelable, a lancé 'O'Mega 1' en 2019 sur le plan d'eau Li Piboulo en lieu et place d'une ancienne carrière d'extraction de matériaux de 17 hectares. Le site de Piolenc affiche une capacité de production de l'ordre de 22 MWc.

MASFER : LA TRANSMISSION DANS LA CONTINUITÉ

Philippe Catinaud, dirigeant de la Métallerie artisanale de serrurerie et de ferronnerie (Masfer), passe à la main à la tête de l'entreprise basée dans la zone de la Cigalière au Thor. Cet ingénieur issu des Arts et Métiers qui avait pris la tête de la société vauclusienne en 2001 en confie les rênes à l'un de ses employés : Joan Ballay. Ce dernier qui a débuté dans la métallerie de son père dans le Gard à l'âge de 15 ans a rejoint Masfer en mai 2020 comme ouvrier. Il s'est ensuite occupé des soudures, est devenu chef de poste, avant d'être nommé conducteur de travaux et chargé d'affaires métal-

lerie puis de devenir bras droit de Philippe Catinaud. À 40 ans, Joan Ballay succède donc à son patron qui, à 67 ans, l'accompagne en douceur dans cette transition dans une gouvernance à taille humaine. Aujourd'hui, Masfer compte 24 salariés, dont 17 compagnons, pour un chiffre d'affaires de 5 M€ attendu cette année. L'entreprise qui a misé sur l'innovation et la qualité est notamment intervenu dans de nombreux chantiers références : Palais des Papes, Musée Campredon, théâtres antiques d'Orange et de Vaison-la-Romaine, site mémoriel du Camp des Milles à côté d'Aix-en-Provence...

UNE MAISON POUR LES AGRICULTEURS DE VAUCLUSE

Mi-juillet, la pose de la première pierre de la future Maison des Agriculteurs de Vaucluse a eu lieu au nouveau centre commercial Horizon Provence à Monteux. Inspiré du Mas des Agriculteurs de Nîmes, ce magasin de 900 m² de surface de vente proposera plus de 4 000 références de produits locaux (dont 80 % issus du Vaucluse) et un espace dégustation et animation. Le but étant que 70 % du produit de vente revienne aux paysans. Prévu pour ouvrir en novembre 2025, ce sera le plus grand ma-

gasin de producteurs de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le projet, qui devrait permettre la création de près d'une quinzaine d'emploi, est porté par une SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif) regroupant près de 140 sociétaires : des agriculteurs principalement mais aussi des collectivités et des partenaires. L'initiative a aussi été soutenue par la Chambre d'Agriculture, la Banque des Territoires, la Région Sud, le Département de Vaucluse, Les Sorgues du Comtat et l'Europe.



LA SÉRIE DE PANDORA CRÉATION DÉPASSE LES 9 MILLIONS DE VUES

Les Influences, la web-série produite conjointement par la société de production avignonnaise Pandora Création et Arte. TV a dépassé cet été les 9 millions de vues cumulées. Tournée principalement à Avignon, la série propose une relecture moderne pour les réseaux sociaux des figures féminines qui ont marqué la littérature classique. Aux manettes de cette création originale de 10 épisodes d'environ quatre minutes chacun, Louise Duhamel, réalisatrice et créatrice de contenu sur YouTube et Instagram. Créé en 2021, Pandora Création propose une approche engagée et innovante en collaboration avec de jeunes auteurs. Outre Les Influences, la société vauclusienne a aussi travaillé à la réalisation de documentaires comme Chasseurs de mondes, Étranges

Escapes de l'avignonnais Axolot (patrick Baud), Science ou fiction ou bien encore Beethoven in love. Actuellement, Pandora Création est également notamment en cours de production des saisons 2 des séries documentaires Underscore et 100X. À l'origine du Frames Web Vidéo Festival qui s'est déroulé en avril dernier dans la cité des papes, Pandora Création organise dans ce cadre deux résidences d'écriture par an ouvertes aux créateurs du Web et en collaboration avec tous les acteurs du paysage audiovisuel actuel (CNC, France Télévision, Arte France...) ainsi que les collectivités locales qui soutiennent cette filière de création de créateur de contenu (Région Sud, Département de Vaucluse, Grand Avignon, Ville d'Avignon et désormais... la CCI de Vaucluse).



L'ÉCOLE HÔTELIÈRE D'AVIGNON PERD UN DE SES PILIERS

Hommage à Éric Vermuyten

C'est avec une profonde tristesse que l'École Hôtelière d'Avignon a appris le décès d'Éric Vermuyten, enseignant et collègue estimé, qui vient de nous quitter. Entré à l'École Hôtelière en janvier 2003 en qualité d'enseignant, Éric a consacré plus de vingt ans à la formation des jeunes aux métiers du service en salle et de l'hébergement au sein de la brasserie et de l'hôtel d'application. Tout au long de ces années, il a su transmettre avec passion, exigence et bienveillance son savoir-faire et son amour du métier à des générations d'élèves. Pédagogue dans l'âme, il avait à cœur d'inculquer aux jeunes le sens du service, la rigueur du geste, mais aussi la fierté d'un métier fondé sur l'accueil et le partage. Ses anciens élèves, nombreux dans les établissements de restauration et d'hôtellerie à travers la région et bien au-delà, se souviendront de ses conseils justes, de son humour discret et de sa disponibilité. Au sein de l'équipe pédagogique, Éric laissera le souvenir d'un collègue engagé, d'un professionnel respecté et d'un homme profondément humain. Sa disparition laisse un grand vide dans la communauté de l'École Hôtelière d'Avignon. L'ensemble du personnel, des élèves et des anciens de l'école adressent leurs sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

UN NOUVEAU PRÉSIDENT
POUR DREYER

Félix Baezner succède à Pierre Pernias à la présidence du groupe industriel avignonnais Dreyer. Le nouveau président connaît déjà bien les rouages de l'entreprise puisqu'il y a travaillé en tant que directeur général ces trois dernières années. Au printemps dernier, Dreyer s'est doté d'un nouveau siège social réalisé par l'avignonnais GSE dans la zone d'Agroparc. Le spécialiste des chambres froides dispose également d'un important site de production à la Zac de Chalancon à Vedène.



FRANCE TRAVAIL
PARTENAIRE DE LA
FRENCH TECH
GRANDE PROVENCE

Fin juin, France Travail et l'association French Tech Grande Provence ont signé une convention de partenariat visant à anticiper les besoins des entreprises du numérique, à promouvoir les métiers porteurs du secteur et à dynamiser le parcours des demandeurs d'emploi. Objectif : favoriser la montée en compétences de la filière sur l'ensemble du territoire vaclusien. L'accord, conclu pour la période 2025-2026, prévoit un comité de pilotage et une cellule opérationnelle chargés du suivi des engagements et de l'évaluation annuelle des résultats. Ces derniers s'appuient notamment sur la plateforme Fenum, qui regroupe offres d'emploi, formations et fiches métiers de la filière numérique en Vaucluse et dans le Pays d'Arles. Les métiers les plus demandés actuellement en Provence-Alpes-Côte d'Azur et sur le bassin d'Avignon concernent la maintenance informatique et l'ingénierie de projet, notamment les codeurs et développeurs web.



L'ATELIER DE LA BOISERIE
POURSUIT SON DÉVELOPPEMENT

Basé à Gargas, l'Atelier de la Boiserie a inauguré en juin dernier un nouvel atelier de production. D'une superficie de 1200 m², cet espace supplémentaire est dédié à la finition et à la logistique de ce site de 4 hectares regroupant une cinquantaine de salariés sous la direction de Pierre-Baptiste Hervé. Créé en 1963, l'Atelier de la Boiserie est issu de la fusion d'un atelier d'ébénisterie et de marqueterie à Paris et de la menuiserie Boiseries et Décorations en Vaucluse. Aujourd'hui, ils ne forment plus qu'une seule entité qui, depuis 13 ans, fait partie du groupe Ateliers de France regroupant une cinquantaine d'entreprises au service du patrimoine et du luxe. Si l'entreprise vaclusienne est aussi présente Paris et à Lausanne en Suisse, c'est à Gargas que se trouve l'essentiel de son activité : bureau d'étude, fabrication, emballage, usinages, assemblage, atelier de restauration et de ferronnerie, showroom... Au total, l'Atelier de la Boiserie et ses an-

tennes compte 110 collaborateurs, dont 17 apprentis, pour un chiffre d'affaires de 30 M€ aujourd'hui. Labellisé (EPV Entreprise du patrimoine vivant), l'Atelier de la Boiserie est notamment intervenu dans la restauration de la cathédrale Notre-Dame-de-Paris, la restauration des menuiseries du Palais des Papes ou bien encore le Château de Versailles. L'entreprise collabore étroitement avec l'Association ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France notamment implantée à Carpentras, la Fédération compagnonnique de Marseille et l'École Supérieure d'Ébénisterie d'Avignon située au Thor. Elle est aussi particulièrement impliquée en matière de RSE (accès illimité à une salle de sport, salle de musique sur le site, piscine, événements extra-entreprise tout au long de l'année...) et de développement durable (réutilisation des chutes de bois, recycleur de solvant, 800 m² de panneaux photovoltaïques en toiture...).

INNOVATION :
LA PREUVE PAR 4 POUR LE 84

Quatre entreprises vaclusiennes figuraient dans la délégation des 40 startups du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur qui a participé à l'édition 2025 du salon Viva tech qui s'est tenu en juin. Il s'agit de l'avignonnais Opty-O et son système de douche innovant pour réduire le gaspillage d'eau. L'entreprise, située dans la pépinière Créativa, est notamment lauréate de la dernière édition du concours entrepreneurial Graine de boss porté par la CCI de Vaucluse. Également présente, la start-up Moodify basée à Sorgues et proposant des compléments alimentaires pour la santé ainsi qu'un programme d'accompagnement

quotidien via une application mobile. Situé à Morières-lès-Avignon, Lium et ses ballons captifs permettant de surveiller des sites sensibles ou naturels contre les incendies, les intrusions, les drones, ou encore les actes de malveillance était aussi du voyage. La startup vaclusienne vient d'ailleurs de procéder à une seconde levée de fonds depuis sa création en 2021. Enfin, Be-energy, le spécialiste mondial de la régénération des batteries, huiles et moteurs implanté en Courtine, a complété cette participation vaclusienne lors du plus grand salon européen consacré à l'univers du high-tech avec plus de 180 000 participants cette année.

LA CURE GOURMANDE DANS
L'ESCARCELLE DU COMPTOIR DE MATHILDE

Le groupe Le Comptoir de Mathilde basé à Camaret-sur-Aigues a repris les boutiques de la biscuiterie et chocolaterie La Cure Gourmande. Si la chocolaterie de La Cure Gourmande à Narbonne a d'ores et déjà intégré le groupe Le Comptoir de Mathilde au mois de juillet, les boutiques de Nice, Aix-en-Provence et Paris passeront sous l'en-

seigne vaclusienne dès octobre prochain. Pour le spécialiste des produits d'épicerie fine et le chocolat artisanal, qui regroupe désormais 145 boutiques proposant plus de 600 références pour un chiffre d'affaires de près de 100 M€, cette acquisition affirme son ambition devenir la référence incontournable de l'épicerie gourmande et de l'offre cadeau.



CHARLES & ALICE LANCE UNE NOUVELLE
LIGNE DE PRODUCTION

L'usine de compotes sans sucre ajouté de Charles & Alice inaugurée en 2021 à Montoux va se doter d'une nouvelle ligne de production de gourdes de compotes. À ce jour, la société dispose déjà d'une ligne de production pour les gourdes qui sont commercialisées en RHF (restauration hors foyer), dont les cantines. Le futur projet va permettre d'augmenter la capacité de production de 50 %. La société pourra ainsi commercialiser ses gourdes dans le rayon épicerie des enseignes de la GMS (Grandes et moyennes surfaces) alors que Charles & Alice n'était présente que dans les rayons frais jusqu'alors. Les travaux seront termi-

nés pour la fin d'année 2025 et la ligne sera opérationnelle au premier trimestre 2026. L'ensemble représente un investissement de 7 M€. Anciennement Charles Faraud, une conserverie fondée en 1935 à Montoux, le leader des desserts aux fruits sans sucre ajouté en grande distribution ainsi que dans le secteur de la RHF a été repris en 2007 par Thierry Goubault, l'actuel PDG. Aujourd'hui, outre la nouvelle usine de Montoux l'entreprise dispose d'un autre site de production à Alex dans la Drôme, où se situe le siège social. Charles & Alice possède également un entrepôt à Sorgues.



GAÏA : POUR TOUJOURS
AVOIR QUELQU'UN AU
BOUT DU FIL

L'entreprise avignonnaise Contact Média a développé « Gaïa », une intelligence artificielle conversationnelle capable de réceptionner et gérer les appels téléphoniques de façon autonome et intelligente. Cette innovation assure un service continu, 24 h/24 et 7 j/7, dans toutes les langues, avec voix masculine ou féminine au choix. Son principal atout : ne plus perdre aucun appel. Le système peut aussi fonctionner en mode hybride, combinant opérateurs humains et IA. Créée en 2006 à Carpentras par Fabien Ledoux, puis installée dans la zone d'activités de Courtine, Contact Média emploie une trentaine de salariés pour un chiffre d'affaires d'environ 1,4 M€. L'entreprise intervient dans cinq domaines : réception d'appels, prospection commerciale avec prise de rendez-vous, enquêtes de satisfaction, télésecrétariat et qualification de fichiers. Ses clients appartiennent à des secteurs variés, publics (collectivités) comme privés.

CHIFFRE D'AFFAIRES
DES ENTREPRISES EN
BAISSE

Selon le baromètre de l'Ordre des experts-comptables Provence-Alpes-Côte d'Azur, le chiffre d'affaires des entreprises vaclusiennes est en baisse de 3,6 % au 2^e trimestre 2025 par rapport au même trimestre en 2024. Il s'agit du plus mauvais bilan de la région qui enregistre une baisse moyenne de 2,8 %. La région connaît ainsi la plus forte diminution constatée depuis la période Covid. C'est le 7^e trimestre consécutif, où les TPE-PME de Paca voient leur chiffre d'affaires diminuer.

Le Vaucluse en chiffres

Répartition des établissements

107 974
établissements

235 145
salariés



SERVICES
59 472
établissements
126 889
salariés



COMMERCE
18 674
établissements
40 755
salariés



CONSTRUCTION
11 086
établissements
20 670
salariés



AGRICULTURE
9 482
établissements
9 475
salariés

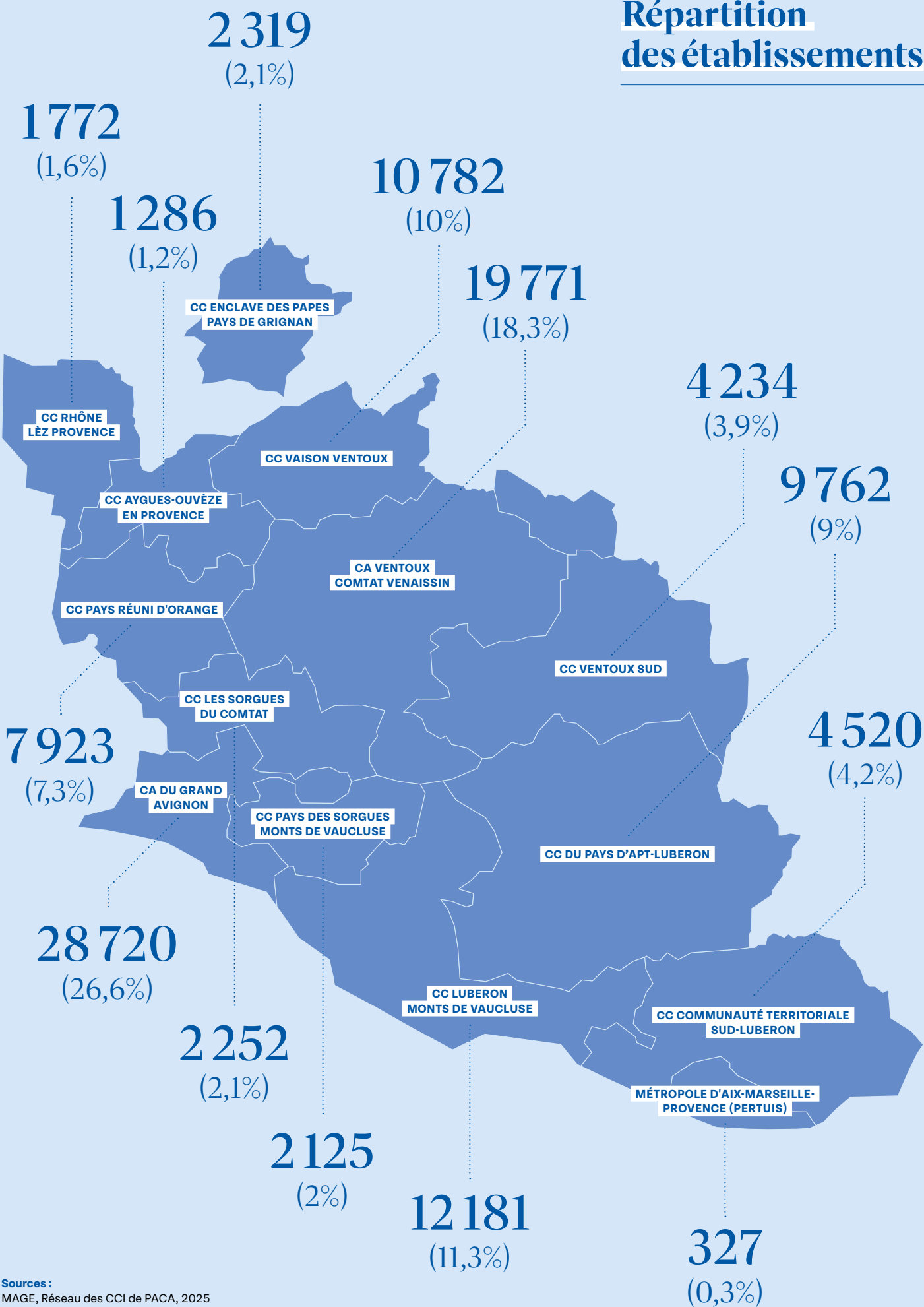
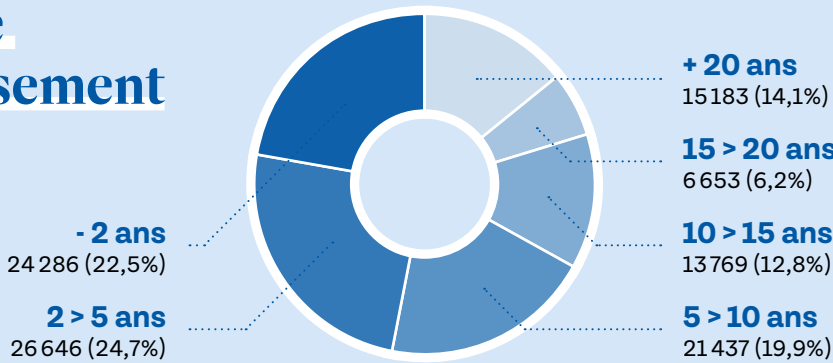


INDUSTRIE
6 053
établissements
24 447
salariés



LOGISTIQUE
3 207
établissements
12 909
salariés

Ancienneté de l'établissement



Sources :
MAGE, Réseau des CCI de PACA, 2025

QUEL VAUCLUSE EN 2050

Évoquer le Vaucluse 2050 alors que l'on ne sait même pas qui nous gouvernera encore avec certitude dans les mois à venir constitue sans conteste un exercice divinatoire particulièrement aléatoire. Cependant, à l'heure où notre monde change de plus en plus vite, où une partie des métiers de nos enfants n'ont pas encore été inventés, une chose est sûre : notre département concentre de sérieux atouts, mais aussi des défauts chroniques à corriger, afin de le rendre meilleur pour la prochaine génération. Le tout, en ayant la lucidité de ce que nous aurions pu aussi déjà faire dans le Vaucluse d'hier afin d'améliorer celui d'aujourd'hui.

Par Laurent Garcia — Rédacteur en chef de l'Écho du Mardi

Pour imaginer ce monde de demain, celui de la prochaine génération, rien de mieux que de commencer par ce qui fait la première richesse de ce département : ses femmes et ses hommes. Ces Vauclusiens, qui n'ont eu de cesse de se marier et d'avoir plus d'enfants que la moyenne nationale, et qui comptent jusqu'à présent davantage de jeunes que le reste de l'Hexagone.

Si à cela on rajoute l'attractivité du département en raison de sa qualité de vie notamment : son solde migratoire (le 2^e plus important de la région Sud derrière le Var) a toujours été largement positif dans ce territoire où plus d'une personne sur 10 est un immigré et 55 % des Vauclusiens n'y sont pas nés. De 354 000 habitants en 1968, nous sommes presque 569 000 aujourd'hui. Une dynamique qui nous a laissé envisager un temps nous serions 600 000 en 2050. Aujourd'hui, l'Insee table plutôt sur une population de 575 000 Vauclusiens à l'horizon 2048, à peine plus que maintenant.

UNE 'SÉNIORISATION' DU VAUCLUSE

Il faut dire que depuis 3 ans le nombre de décès est supérieur au nombre de naissance dans le département (idem pour Paca). Un écart qui s'est accéléré durant toute l'année 2025 en raison d'une nouvelle chute de la fécondité (sur 10 ans le nombre de naissances a diminué d'un quart dans le département même si un rebond est attendu en 2030). Un phénomène lié au vieillissement d'une région plus âgée que le reste du pays. Le solde démographique reste cependant encore positif grâce à un excédent migratoire compensant la chute de la natalité.

Pour autant, on devrait immanquablement assister à une 'séniorisation' du Vaucluse. En 2050, la part des 65 ans et plus devrait s'élever à 30 % contre 22 % actuellement. On comptabilisera aussi 1,69 fois plus de Vauclusiens de 80 ans, 2,24 fois plus de 90 ans ainsi que 6,3 fois plus de centenaires. Une évolution à mettre en perspective avec les 4 200 places d'hébergement pour l'accueil des personnes âgées recensées dans le département alors que l'on totalisera plus de 104 000 habitants de 80 ans et plus. Se posent d'ores et déjà les questions d'une offre de santé adaptée à cette population auxquelles tentent de répondre les collectivités à commencer par le Conseil départemental de Vaucluse et son plan santé visant à lutter contre les déserts médicaux pour l'ensemble des Vauclusiens. La silver économie devrait avoir de beaux jours dans notre territoire.

Elèves du pôle numérique & cybersécurité de l'Académie Vaucluse Provence Wordskills France 2025



LUTTER CONTRE LA FUITE DES JEUNES TALENTS

Néanmoins, n'oublions pas que, proportionnellement, le Vaucluse est aussi le département de la Région Sud qui abrite le plus de jeunes, que ce soit aujourd'hui ou en 2070. Des forces vives sur lesquelles pourrait s'appuyer l'avenir de notre développement économique. Encore faudrait-il que la jeunesse vauclusienne n'affiche pas les taux de chômage ainsi que les niveaux de qualification qui sont actuellement les siens. Le tout dans un département où près de 30 000 emplois sont à pourvoir, essentiellement des offres faiblement qualifiées dans les services, l'agriculture ou bien encore le commerce. Pas de quoi forcément orienter à la hausse les revenus pour une population parmi les plus pauvres de France. Autre faiblesse à corriger à l'avenir : la fuite de nos élèves et étudiants qui, en raison d'une offre de formation supérieure limitée dans nos territoires, quittent le Vaucluse pour ne jamais y revenir. En Paca, proportionnellement seuls les départements alpins font pire que nous.

« C'est pour cela que la formation de nos jeunes est un enjeu majeur », martèle Gilbert Marcelli, le président de la CCI 84 qui estime que « son rôle, c'est de trouver des solutions en améliorant les formations actuelles et en faire venir de nouvelles qui ont un potentiel de développement. C'est notamment dans cette logique de protection de la filière industrielle dans notre département que nous avons repris Nextech ou que nous travaillons avec la Ville d'Avignon afin de réaliser l'extension de notre campus de l'Académie Vaucluse-Provence sur un espace ouvert de 10ha. Notre objectif est de réfléchir à 30 ans pour apporter des réponses afin que le niveau de formation des jeunes diplômés vauclusiens soit en adéquation avec les besoins de main-d'œuvre de nos entreprises. Qu'ils ne soient plus obligés de partir à Paris, Lyon, Aix-Marseille ou Montpellier pour y suivre leurs études supérieures. De pouvoir les retenir, plutôt que de ne jamais les voir revenir faute de formations et de boulots sur place. »



L'INDUSTRIE
POUR RELEVER
LE DÉFI
DE L'EMPLOI

Entreprise Orano fleuron du recyclage nucléaire.

Un défi que pourrait relever l'industrie qui se porte particulièrement bien en Vaucluse (voir dossier 'Le Vaucluse, grand gagnant de la réindustrialisation ?' paru dans le numéro 4 du magazine Acte). Entre 2018 et 2024, sous l'impulsion de l'agroalimentaire tout particulièrement le secteur a gagné près de 1 500 emplois dans le département. Quand on sait qu'un salaire dans l'industrie est 30 % plus élevé par rapport au tertiaire et qu'un emploi dans ce domaine en induit entre 4 et 5 dans l'économie locale, cela laisse songeur sur l'opportunité du Vaucluse de profiter de la volonté de réindustrialisation du pays. Surtout que notre département, loin des méga-usines tentaculaires, a de nombreux atouts pour accueillir les industries d'avenir à taille humaine. En attendant ces lendemains 'qui chantent', les industries vauclusiennes représentent déjà 14,1% des emplois dans le département (contre 11,3% en moyenne pour la région Sud et 16% au niveau national) et pèsent plus de 17% du chiffre d'affaires de l'ensemble de l'économie vauclusienne.

Outre l'agro-alimentaire, l'industrie vauclusienne peut s'appuyer sur la consolidation de ses filières fortes comme le nucléaire, comme à Tricastin et l'arrivée espérée de deux réacteurs de nouvelle génération, ou la cosmétique naturelle (parfumerie, aromathérapie, huiles essentielles) et de la naturalité ou bien encore désormais les ICC (Industries culturelles et créatives) dont le cinéma et l'animation 3D. D'autres secteurs nouveaux pourraient émerger autour de l'énergie, la défense ou bien encore les drones avec le développement de l'aéroport d'Avignon. « Nous croyons effectivement beaucoup aux formations autour des métiers de l'énergie avec les batteries, les panneaux photovoltaïques, le nucléaire, insiste le président de la CCI. Idem avec celles dans les domaines de l'informatique, car nous aurons besoin de petits data centers à échelle humaine, ou bien celles dans les métiers de l'eau. Pour cette dernière, nous travaillons déjà à une formation sur l'eau en lien avec des partenaires locaux et nationaux importants. »

CONSERVER
NOS VALEURS
SÛRES

En 2050, il faudra aussi espérer que le Vaucluse aura su conserver ses valeurs sûres comme l'agriculture, la viticulture, le tourisme, le commerce ou bien encore la logistique. Des 'piliers' qui, pour les 3 premiers secteurs, rapportent chacun au moins 1 milliard d'euros par an à l'économie locale. Pour cela, il faudra aussi être en mesure de relever les défis du changement climatique. Tout particulièrement dans les domaines de l'agriculture et de la vigne où il faudra davantage d'eau pour maintenir les niveaux de production actuels. Se pose la question de la gestion de la ressource, à laquelle tente déjà de répondre localement l'université d'Avignon avec sa chair GeEAUde, ainsi que celle du financement des infrastructures permettant de réguler et stocker l'eau lors des épisodes pluvieux qui seront de plus en plus violents après des périodes de sécheresses de plus en plus longues. Pour le tourisme, le lissage de la fréquentation sur l'ensemble de la saison sera inévitable, notamment pour continuer à développer le cyclotourisme, en plein essor, et au-delà l'ensemble des activités de plein air. « N'oublions pas que nous avons toujours été une zone d'échange et de flux, rappelle le président Marcelli. Ce n'est pas un hasard si les papes se sont installés ici, dans un carrefour européen. Nous disposons d'une des plus grandes zones commerciales d'Europe, particulièrement accessible. Il ne faut donc pas en sous-estimer le considérable potentiel. Même chose pour la logistique connectée à un réseau routier, autoroutier et ferré que beaucoup nous envient. » D'ici 2050, le président de la CCI espère également que le Rhône aura enfin pris toute sa place dans ce département qui lui tourne le dos depuis bien trop longtemps. « Le tourisme fluvial c'est bien, les croisières aussi mais il faut que nous utilisions le Rhône comme un moteur de notre développement économique. Il peut être une solution en termes de mobilité, d'énergie, de transport des marchandises, de logistique du dernier kilomètre... Nous n'avons rien inventé, les romains le faisaient déjà.

Pourquoi travaillons-nous à l'avenir du port du Pontet en partenariat avec la CNR ? Nous y disposons de 12 ha à deux pas d'Avignon-Nord pour en faire quelque chose qui puisse être le complément de celui d'Arles par exemple. Un espace qui doit devenir 'mixte' en accueillant un petit data center à l'échelle locale, des parkings-relais, des lieux de vie et de développement économique. Tout est envisageable, sans tabou. » « En Vaucluse, poursuit-il, il faudra aussi prévoir d'intégrer quand même quelques activités qui génèrent un certain type de nuisance. Celles dont personne ne veut chez soi mais que l'on souhaite installer chez le voisin. Celles qu'il faut bien implanter quelque part. Qui peuvent créer du déchet mais qu'il faut savoir exploiter ou traiter. » Au final, le président de la CCI 84 estime pourtant « qu'il y a peu d'endroits en France qui ont autant d'atouts que le Vaucluse ».

Chantier de Vallabrègues qui produira de l'électricité pour 24 000 personnes au printemps 2026.



« Le Rhône
doit être un
moteur de notre
développement
économique. »

GILBERT MARCELLI

RENFORCER L'ATTRACTIVITÉ ET PRÉSERVER LE FONCIER

Avec tous ces avantages, le président de la CCI estime que le Vaucluse a toutes les armes d'un territoire attractif. « Pour attirer les entreprises et les investisseurs et ainsi créer de l'emploi et de la richesse sur nos territoires l'idéal c'est d'avoir un seul interlocuteur pouvant représenter tout le monde. Quelqu'un qui puisse être un facilitateur, celui qui apporte les solutions. »

« Par contre, il faut aussi disposer du foncier économique pour les accueillir », complète celui qui a conscience qu'il faudra être économe en termes d'espace dans un département déjà très contraint par les risques naturels (inondation et incendie) ainsi que la préservation des terres agricoles et des milieux naturels.

« Il faut d'ores et déjà maintenant travailler sur la verticalité en densifiant la ville. Idem dans les zones d'activités ou les zones commerciales. On ne peut plus se permettre d'artificialiser un terrain de football par jour comme on l'a fait en Vaucluse entre 2000 et 2015. Il faut travailler sur la hauteur. Et quand la solution n'est pas là, il faut irriguer les territoires périphériques.

« Pour accueillir ces néo-entrepreneurs vauclusiens et leurs équipes de salariés, il faut que nous soyons aussi en mesure d'intégrer efficacement leurs familles, complète Gilbert Marcelli. Que le conjoint puisse trouver du travail et un logement, que les enfants disposent des bonnes formations et que l'ensemble de la famille ait accès à un excellent réseau de professionnels de santé. »

DÉCIDER VITE ET BIEN

Pour Gilbert Marcelli, les succès à venir reposent aussi sur notre capacité à passer la main au monde économique. « Que les grands chantiers soient pilotés par une administration, c'est bien mais cette dernière n'a pas la culture d'entreprise. Pour donner un cap à notre économie, il faudrait que l'élaboration de cette politique soit menée par les chefs d'entreprises locaux à l'échelle des bassins de vie (voir aussi encadré 'Et si c'était vrai...'). Que l'on se batte pour faire du développement économique avec le Medef 84, la CPME 84, l'U2P 84 et toutes les fédérations professionnelles. Il faut des gens représentatifs et forts, qui sachent réellement de quoi ils parlent. »

« Il faut aussi que les services de l'État nous accompagnent dans la mise en place de nos projets en faisant preuve de rapidité et d'agilité, poursuit le président de la CCI84. Pour tout cela, je crois qu'il nous faut à la barre de l'économie vauclusienne une chambre consulaire complètement indépendante et représentative des entreprises locales. Une chambre qui défendrait, avec une voix forte et interconsulaire unie, les intérêts des commerçants et des industriels, mais aussi ceux des artisans et même de l'agriculture. »

569 000

HABITANTS EN 2025

22 %

LA PART DES 65 ANS ET PLUS EN 2025

600 000

HABITANTS EN 2050

30 %

LA PART DES 65 ANS ET PLUS EN 2050

55 %

DES VAUCLUSIENS N'Y SONT PAS NÉS

+ 1 500

EMPLOIS ENTRE 2018 ET 2024,
DANS L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

« Je suis là pour
faire avancer
les choses. »

GILBERT MARCELLI

« Je sais que j'ai un discours direct mais je ne fais pas de politique, reconnaît en toute franchise Gilbert Marcelli. Mais une fois que j'ai pris une position, je suis fidèle aux engagements que j'ai pris et je vais au bout. Je suis là pour faire avancer les choses. Néanmoins il faut savoir ce que l'on veut. Soit on répond aux besoins des Vauclusiens et des habitants du bassin de vie d'Avignon afin de créer du développement économique et de la richesse, soit on arrête de se plaindre que nous sommes l'un des départements les plus pauvres de France. Aujourd'hui, il faut absolument redonner la main au monde économique pour que l'on se batte ensemble afin de développer ce territoire en concertation avec nos élus ».



ET SI
C'ÉTAIT
VRAI...

Un 3^e pont sur le Rhône à Avignon,
une solution pour faciliter les
mobilités pour tout le Vaucluse ?

Pour mieux mesurer l'impact qu'auront les décisions que nous prendrons aujourd'hui sur le Vaucluse de 2050, imaginons déjà ce que notre département aurait pu être si nous avions été mieux inspirés il y a une génération.

L'exemple le plus parlant est sans conteste celui de la LEO (Liaison Est-Ouest). Plutôt que de compter à ce jour 1 seul des 3 tronçons prévus dans son tracé d'origine, le pont franchissant le Rhône aurait pu être construit à la fin des années 1990, en même temps que le viaduc TGV. Comme cela avait été imaginé à l'époque. Cela aurait coûté beaucoup moins cher et la question du contournement Sud de la cité des papes ne se poserait plus. Les habitants de la Rocade respireraient mieux et l'agglomération d'Avignon aurait enfin disposé des infrastructures de mobilité lui permettant de tenir pleinement son rôle de locomotive économique de son bassin de vie.

UN 'COSTUME MÉTROPOLITAIN' TROP GRAND ?

Plus loin dans le temps, on aurait pu dire la même chose dans les années 1960 avec le refus d'Avignon d'accueillir la jonction des autoroutes A7 et A9. Même causes et même effets que pour la LEO : Avignon, qui a toujours été une ville carrefour, aurait vu son rôle pivot renforcé et une grande partie de ses problèmes de mobilité résolus. De quoi jouer pleinement son rôle métropolitain alors que ce 'costume' lui semble bien trop grand actuellement.

Qui peut imaginer qu'à ce jour le territoire d'Avignon (et une bonne partie du Vaucluse) figure dans le top 16 des plus grandes aires urbaines de France ? Juste entre Montpellier et Saint-Étienne alors qu'Avignon n'apparaît même pas dans les 40 communes hexagonales de plus de 100 000 habitants...

DIVISER POUR MAL RÉGNER ?

Il faut dire qu'en Vaucluse on aime bien diviser. Un exemple ? Le Pontet, qui vient de fêter le centenaire de sa création en 1925, et Morières-lès-Avignon, en 1872, faisaient auparavant partie du territoire communal de la capitale vauclusienne. La cité des papes pourrait donc compter près de 120 000 habitants. De quoi figurer en 30^e position des plus grandes villes tricolores. Et si le concept de communes nouvelles (la fusion de villes limitrophes) avait la bonne idée d'enfin essaimer dans le Sud de notre pays, Avignon pourrait même franchir le seuil des 140 000 habitants rien qu'en intégrant ses 'quartiers' que sont dorénavant devenus Villeneuve-lès-Avignon et Les Angles. Avec une 'locomotive' plus puissante, le train du Vaucluse serait indéniablement plus fort aujourd'hui.

Illustration du projet de la liaison est-ouest au sud d'Avignon. Viaduc du franchissement amont de la Durance.

« Le territoire économique doit l'emporter sur les tracés administratifs. »

GILBERT MARCELLI

QUAND L'ÉTAT PROPOSAIT UNE VISION AUDACIEUSE

Pourtant, les visions audacieuses de notre territoire n'ont pas manqué. À commencer par celle de François Burdeyron, préfet de Vaucluse, lors de l'élaboration du schéma départemental de coopération intercommunale. Début 2010, il propose d'intégrer le Nord des Bouches-du-Rhône et une grande partie du Gard Rhodanien dans le Grand Avignon. Il renforce les rôles des bassins de vie de Bollène, Vaison-la-Romaine, Carpentras, Cavaillon et Apt. Cohérent, il 'envoie' le Sud-Luberon vers la métropole Aix-Marseille. Une véritable révolution ! La montagne accouchera finalement d'une souris et des 7 intercommunalités imaginées à cette occasion, on en dénombre presque le double en 2025. On le sait pourtant, en termes de développement économique et de cohérence de gouvernance, rien n'est plus efficace que de se calquer sur la réalité de nos bassins de vie. « Je ne comprends plus ce découpage géographique, explique Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse. Le territoire économique doit l'emporter sur les tracés administratifs. Nous sommes tous dans la même zone. Il faut raisonner en bassin de vie : de Bollène à Saint-Rémy-de-Provence, de Bagnols-sur-Cèze au Luberon, du Ventoux à Arles. Nous devrions avoir tous les mêmes objectifs. Travailler main dans la main par zone de compétence et éviter de nous faire concurrence entre nous afin que tout le monde soit gagnant. »

ENRAYER LA MACHINE À CRÉER DE LA PAUVRETÉ

Autre immense opportunité gâchée : la réforme des régions de 2014. Selon France stratégie (le Haut-commissariat national à la Stratégie et au Plan), tous les critères étaient réunis pour faire 'basculer' le Gard vers la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Restant sourd à la mobilisation (trop tardive ?) du monde économique gardois, l'État tranche : le département sera rattaché à Toulouse même si l'économie gardoise est étroitement liée à celle de la région Sud et plus particulièrement au Vaucluse. France Stratégie l'annonce alors : il faudra au moins 10 ans pour que l'économie de notre voisin s'en remette. Encore une occasion manquée d'enrayer la machine locale à créer de la pauvreté dans nos deux départements, parmi les plus précaires de France. Même au sein des organismes consulaires, il y aurait à redire. « Le paradoxe, c'est que des chefs d'entreprise élus pour présider une Chambre de commerce et d'industrie l'ont parfois gouverné comme une administration qui se chargeait plutôt de dépenser, rappelle Gilbert Marcelli. Aujourd'hui, avec les contraintes budgétaires qui sont les nôtres, il faut raisonner en 'mode entreprise' en apportant du service et des solutions à nos ressortissants. Le tout en allant chercher des ressources complémentaires innovantes afin de se donner les moyens d'assurer les prérogatives d'une CCI ».

UCHRONIE VAUCLUSIENNE

Rêvons encore, plutôt que le quasi no man's land actuel, les abords de la gare TGV d'Avignon (inaugurée en 2001 !) accueilleraient un quartier modèle en Courtine : concentrant à la fois un important gisement d'emplois qualifiés et un urbanisme modèle en matière de gestion des contraintes hydrauliques. Dans cet univers alternatif idéal, même la filière des ICC (Industries culturelles et créatives) n'aurait pas attendu de connaître l'essor qu'elle connaît aujourd'hui en Vaucluse pour se développer. C'est vrai que cela ne fait que 80 ans que notre territoire abrite l'un des plus importants événements culturels mondiaux avec le Festival de théâtre d'Avignon.

Côté vigne, les producteurs de Châteauneuf-du-Pape, n'auraient jamais hésité à jouer les 'grands frères' de l'ensemble des appellations de la vallée du Rhône en rejoignant l'interprofession d'Inter-Rhône au titre d'une indéfectible solidarité vigneronne. Enfin, toujours dans cette perspective uchronique rêvée où l'on se bouscule pour devenir l'une des locomotives de notre territoire, l'ACA Arles-Avignon, plutôt que d'être devenu le parfait exemple du sabotage d'un club, serait toujours en Ligue 1 depuis son accession lors de la saison 2010-2011. D'une stabilité sans faille, il serait devenu un modèle de formation irrigué par les jeunes provenant de tous les clubs de football alentours. Une référence d'éducation et d'intégration sociale par le sport dans laquelle les plus grandes équipes européennes seraient venues piocher chaque année les pépites de demain. Une voie tracée par l'ACA suivie par bien d'autres : basket, rugby, hockey, volley, rugby à XIII... Avec chaque fois, un club phare servant de vitrine aux talents locaux d'une discipline. Arrêtons là cette liste sans fin de ces sorties de routes mortifères pour notre territoire. On l'a bien compris, à l'image de ces décisions qui auraient favorablement impacté notre présent, celles que nous saurons pendre aujourd'hui auront des conséquences majeures sur notre avenir.



Vaucluse : de terre d'histoire à terre d'avenir

Gilbert Marcelli

Président de la CCI de Vaucluse

Dominique Santoni

Présidente du Conseil départemental de Vaucluse

Entretien croisé entre Dominique Santoni, présidente du Conseil départemental de Vaucluse, et Gilbert Marcelli, président de la CCI 84. Devant Memento, le nouveau bâtiment accueillant les archives départementales à Agroparc, les deux élus évoquent l'avenir de notre territoire pour la prochaine génération de Vauclusiens.

Par Laurent Garcia – Rédacteur en chef de l'Écho du Mardi



↑ Une fois restauré par le Conseil départemental de Vaucluse, le pont des Arméniers à Sorgues devrait constituer l'un des 'spots' majeurs de franchissement du Rhône de la Via Rhôna, la véloroute européenne entre le lac Léman et la Méditerranée.



Dominique Santoni, vous nous recevez à Memento, le nouveau pôle des patrimoines du Département qui vient de voir le jour à Agroparc. Ce projet de 35M€ illustre-t-il la volonté du Conseil départemental de maintenir un haut niveau d'investissement sur le territoire ?
Dominique Santoni : « Notre site du palais des papes n'était pas suffisant et ne répondait plus aux normes de sécurité. C'est pourquoi nous nous sommes engagés sur ce projet qui est un bâtiment totem sur Agroparc. On a voulu quelque chose de beau qui soit ouvert sur l'extérieur. C'est vraiment un écrin qui sera ouvert au public pour donner envie aux Vauclusiens de venir découvrir leur patrimoine. »

À deux pas d'ici, se trouve également un autre chantier en cours qui concerne directement le quotidien des Vauclusiens : celui de l'échangeur de Bonpas au niveau de l'A7 ?
Dominique Santoni : « Bonpas c'est l'exemple type des travaux s'inscrivant pleinement dans notre volonté d'investir et de résoudre les problèmes des Vauclusiens. Aujourd'hui, c'est un point noir routier mais en 2027 c'est un projet qui va nous ouvrir vers l'extérieur et qui concernera tout le Sud-Vaucluse mais aussi les Bouches-du-Rhône et même le Gard. Ce dossier, qui était dans les tiroirs depuis des années, va participer à l'attractivité de ce département qui, quoiqu'on en dise, est un département routier. Fluidifier le trafic, c'est

donc faciliter la vie des Vauclusiens et concourir au développement économique de notre territoire. »

Les chantiers du Département ne sont pas qu'à Avignon, il y a aussi la déviation d'Orange, les collèges et un grand nombre de routes et des ponts du Vaucluse ?
Dominique Santoni : « Nous avons fait de l'investissement notre feuille de route en consacrant 124M€ par an à ces travaux. Sur l'ensemble de la mandature nous aurons investi 1 milliard d'euros. Notre souhait c'est d'apporter les infrastructures pour que les entreprises aient envie de venir s'installer sur le territoire, de fidéliser celles qui y sont déjà et de leur permettre aussi d'attirer des collaborateurs de talents. Cela passe par la mobilité, mais aussi par la santé, l'éducation, le logement, l'agriculture... »

Gilbert Marcelli, est-ce que c'est important que les collectivités locales investissent ainsi sur le territoire et soutiennent l'économie locale ?
Gilbert Marcelli : « Les infrastructures sont indispensables pour être attractif, pour attirer vers nous des entreprises qui viennent partout de France pour s'installer. C'est pour cela que la présidente du Conseil départemental et ses équipes réalisent un travail considérable pour réunir en Vaucluse toutes les conditions pour attirer et sécuriser toutes les personnes qui sont prêtes à venir chez nous. Toutes ces actions-là sont complémentaires. Ce travail en équipe, on

dit souvent aussi 'ce travail en meute', paye et aujourd'hui on le ressent car nous avons toutes les cartes en main pour réussir. »
Dominique Santoni : « Nous avons des finances qui sont extrêmement bien tenues depuis 2015. Nous essayons d'être le plus efficient possible tout en faisant preuve d'un maximum de bon sens. Cela fait donc un certain temps que nous investissons pour renforcer l'attractivité du Vaucluse. Parce que, encore une fois, si nous voulons que ce département se développe, il faut que l'on bâtisse. »

Avez-vous en commun tous les deux, une méthode de gestion de vos organismes que l'on pourrait qualifier de 'mode entreprise' ?
Dominique Santoni : « Je viens du privé. J'ai donc peut-être une manière de faire de la politique un peu différente. Je crois beaucoup au travail d'équipe. Et si les gens qui m'entourent sont meilleurs que moi, cela ne me pose aucun problème. On essaie d'être agile et d'être malin. Et puis, il y a quand même une chose qui à mon avis est fondamentale, c'est l'envie. Moi, j'ai envie de faire et je crois qu'aujourd'hui le département de Vaucluse, c'est une réussite qui est véritablement collective. Pour cela, on peut compter notamment sur CCI 84 qui est actuellement très dynamique. »
Gilbert Marcelli : « C'est vrai que l'on peut dénoter car nous avons le courage de faire. Et quand on agit, souvent on déplace des lignes. Cela peut engendrer certaines critiques, mais notre objectif c'est l'excellence en Vaucluse. »

Le Département dispose d'outils de développement économique comme VPA (Vaucluse Provence attractivité), comment s'articule cette complémentarité ?
Dominique Santoni : « Nous n'avons plus la compétence économique de par la loi NOTRe, mais nous avons quand même créé VPA qui est un formidable acteur pour aider les entreprises à venir s'installer sur nos territoires. Rien qu'en 2025, c'est déjà 15 entreprises qui ont été accompagnées. C'est de la création d'emplois et de richesse. »
Gilbert Marcelli : « VPA attire et ensuite il faut suivre les entreprises. C'est pour cela qu'il y a un partenariat qui est très fort entre le département et la chambre de commerce. Car pour qu'une entreprise perdure, il faut bien la suivre. Il faut aussi les accompagner dans leur développement en les intégrant au mieux dans nos écosystèmes. Parler de développement, c'est aussi toujours en revenir aux infrastructures et à l'aménagement du territoire : la mobilité avec l'accès aux grandes voies de communication comme à Bonpas, le port du Pontet, le parc des expositions, l'aéroport... Notre aéroport, dont la gestion est assurée par la CCI actuellement,

« La présidente du Conseil départemental et ses équipes réalisent un travail considérable. »

GILBERT MARCELLI



est une richesse pour notre territoire. On ne peut pas imaginer un Vaucluse se développer sans ces infrastructures-là. D'où notre complémentarité avec le Département. »

Justement en termes de mobilité : deux dossiers sont particulièrement d'actualité en Vaucluse : la LEO et l'éventuelle interdiction des poids-lourds sur la Rocade ?
Gilbert Marcelli : « Pour la LEO, c'est un projet qui a 30 ans. On aurait pu déjà réaliser un pont sur le Rhône dès la construction de la ligne TGV. Depuis, on essaye de corriger en adaptant les choses mais le monde d'aujourd'hui n'est pas celui de demain. Alors certes, on ne va pas refaire l'histoire, mais le constat est là : on a tout loupé. Pour la Rocade, on a eu une urbanisation anarchique en mettant des habitations le long d'un grand axe de circulation. Maintenant, les habitants sont victimes du passage des véhicules en général. Mais jusqu'à preuve du contraire cela reste une rocade, sans solutions de contournement alternatif. Et puis il y a toute une vie économique qui est basée autour de cette voie, à commencer par l'importante gare de fret SNCF. Il ne faut donc pas être radical. Il faut adapter, écouter et discuter. Par contre, il faut considérer qu'il n'y a jamais rien d'acquis en matière de mobilité. Il y a quelques années on ne croyait pas aux véhicules électriques et regardez aujourd'hui. Le groupe avignonnais Berto a développé des camions à l'hydrogène.

↑ En l'absence de la seconde tranche des travaux de la LEO, le projet de Bonpas constitue désormais le chantier le plus important en termes d'impact sur la mobilité des Vauclusiens pour les années à venir.



« On peut compter sur la CCI de Vaucluse qui est actuellement très dynamique. »

DOMINIQUE SANTONI



travailler. Les aménagements routiers sont donc indispensables. Avec cet arrêté pour interdire le passage des camions sur la rocade, je pense qu'on fait de la solution un problème. D'abord, cela ne concernera que 3% du trafic. Cela n'amènera pas de solutions durables aux habitants de la rocade. Ensuite ce sera un véritable coup-dur pour le monde économique et la filière rail-route. Nous nous battons pour ramener des entreprises sur le territoire et apporter un développement économique harmonieux et régulier et là, on parle d'interdire le transport. Pour moi, ce dossier mérite une concertation plus approfondie. »

Outre la mobilité, pour être attractif il faut aussi disposer de foncier ?

Gilbert Marcelli : « On ne le répètera jamais assez, le Vaucluse est situé sur un axe majeur, au carrefour entre le Sud, avec l'Italie et l'Espagne, et le Nord de l'Europe. Notre territoire attirera toujours, donc il faut être en mesure de disposer de foncier, mais pas à n'importe quel prix. Le foncier, on peut en trouver mais en l'adaptant, en imaginant des modes de construction différents. Au lieu de faire de l'horizontal, faisons du vertical par exemple. Nous avons organisé récemment des assises du foncier, on voit qu'on a des solutions pour peu que nous soyons pragmatiques. »

Comment concilier qualité de vie et sobriété foncière - notamment la préservation des terres agricoles et des espaces naturels - avec ces besoins d'espaces économiques et d'activités humaines ?

Dominique Santoni : « Notre département souffre de deux problématiques de foncier discriminantes : le foncier économique et le logement. Pour le logement, nous travaillons notamment avec GDH (Grand delta habitat), en concertation avec les intercommunalités et les communes. Car si on veut attirer des entreprises et leurs employés, il faut qu'il y ait du logement. Quelqu'un qui a envie de venir s'installer sur un territoire, il veut aussi avoir des médecins, des collèges, être en sécurité, pouvoir aller au cinéma, voir des spectacles... Tout ce que nous, Département, nous nous efforçons de développer avec les autres acteurs du territoire, qu'ils soient publics ou privés. Pour le foncier économique, il y a des projets d'agrandissement et d'aménagement de certains lieux que nous menons en partenariat avec les EPCI qui ont la compétence économique. Enfin, j'insiste : si on veut que des entreprises viennent s'installer ici, il faut aussi des infrastructures. Au-delà, je crois surtout que pour développer un territoire, il faut une volonté, une envie et une dynamique. Ces 124M€ que nous investissons chaque année c'est un signe fort que l'on envoie au monde économique. »

L'attractivité passe également par les niveaux de formations proposés en Vaucluse ?

Gilbert Marcelli : « Pour être attractif il faut aussi avoir des centres de formation de qualité. Quand on reprend un centre de formation comme celui de Nextech, l'ancien centre de formation de l'UIMM (Union des Industries et Métiers de la Métallurgie) c'est un signe majeur. Nous ne pourrions faire du développement économique que si les jeunes restent sur notre territoire grâce à la qualité de notre formation. On voit trop nos enfants partir sur Marseille, Montpellier ou Paris. Et une fois qu'ils sont partis, ils ont rarement la possibilité de se réinstaller ici. Il faut donc leur donner la possibilité de revenir. L'idéal, c'est même qu'ils ne partent pas. C'est pour cela que nous avons des projets pour attirer des grandes écoles car aujourd'hui nos jeunes ne resteront sur le territoire que si nous sommes en mesure de leur apporter les niveaux de formation attendus. »

Quelles pourraient être les filières sur lesquelles pourraient s'appuyer le Vaucluse pour développer son économie ?

Gilbert Marcelli : « Nous avons déjà de nombreux points forts à développer comme l'agroalimentaire, l'agriculture, la viticulture, le tourisme, la logistique mais nous devons aussi nous appuyer sur une industrie forte. Je le rappelle souvent. Un emploi créé dans l'industrie entraîne 4 à 5 emplois dans les activités de services. »

Dominique Santoni : « On peut aussi évoquer l'innovation, la naturalité ou bien la filière des studios d'animation dans laquelle nous sommes un des premiers territoires d'accueil en France. Nous travaillons aussi à la création de studios de cinéma à 2h20 en TGV de Paris dans un département qui a des paysages exceptionnels à proposer. On le voit, nous avons encore énormément de projets pour améliorer ce département. »

Comment voyez-vous le Vaucluse en 2050 ?

Dominique Santoni : « Le département, en 2050, moi, je le voudrais audacieux, durable, gourmand et connecté. Je voudrais également que l'innovation soit véritablement au cœur de notre ADN. Que le Vaucluse constitue un écosystème économique à part entière. Et puis, que nous mettions toujours la concertation au cœur de notre fonctionnement tout en préservant nos racines. »

Gilbert Marcelli : « Je suis pour un Vaucluse high-tech avec des datacenters en bord de Rhône, sur des terrains qui nous appartiennent. Un aéroport où l'on pourra développer des filières autour des drones et, pourquoi pas, des avions taxi. Je vois également une IA hyper développée nous permettant de nous faciliter la vie, pas de



remplacer des emplois. Il faut aussi avoir une vision à l'international. On ne peut pas travailler qu'en circuit fermé. Il faut voir ce qui se passe ailleurs. Les États-Unis, c'est

↑ Avec Memento, le nouveau pôle des patrimoines de Vaucluse le Conseil départemental entend ouvrir encore davantage au public l'accès à l'histoire du département.

« Quand on dialogue, on arrive toujours à trouver des solutions. »

GILBERT MARCELLI

compliqué en ce moment. Mais demain, cela sera peut-être plus facile. Les pays asiatiques ? Il y a 30 ans ou 40 ans la Chine nous copiait, aujourd'hui elle a plusieurs longueurs d'avance dans de nombreux domaines technologiques. Il faut voir ce qui se passe ailleurs car c'est maintenant que se décide notre avenir. »

↑ Le Département de Vaucluse a mis en place une politique particulièrement volontariste afin de développer les filières de l'audiovisuel et des studios d'animation sur son territoire.

Peut-être qu'il faut relancer cette dynamique-là. Il y a aussi le Rhône tout proche. Je ne dis pas que tout est possible mais tout est envisageable. Être un petit peu plus patient, pour se donner le temps de trouver les bonnes solutions. Quand on dialogue, on arrive toujours à trouver des solutions. »

Dominique Santoni : « Je comprends parfaitement la problématique environnementale des riverains de la rocade, je rappelle que je suis présidente du Parc naturel régional du Luberon, mais pour moi : la Léo était une des solutions à la rocade. Nous sommes dans un département qui, de par sa configuration et sa géographie, est un département routier. Un territoire dont la ville-centre n'est pas au centre. Les habitants n'ont pas d'autres choix que de se déplacer pour aller dans les centres névralgiques pour

Voir
l'interview
en vidéo





CC Pays d'Orange en Provence



Interview avec :
Yann Bompard

PRÉSIDENT DU PAYS D'ORANGE EN PROVENCE, MAIRE D'ORANGE
ET CONSEILLER DÉPARTEMENTAL DE VAUCLUSE

Située à un carrefour européen, le Pays d'Orange en Provence dispose d'un patrimoine culturel remarquable qui concourt à son attractivité touristique internationale.

Quels principaux secteurs d'activité structurent l'économie locale ?

Sur le bassin d'emploi d'Orange, le secteur public est le premier acteur économique avec notamment le centre hospitalier d'Orange et la base aérienne. Celle-ci monte d'ailleurs en régime avec l'arrivée de deux escadrons de chasse Rafale qui vont amener 500 personnels supplémentaires d'ici 2030. Le Pays d'Orange en Provence se caractérise aussi par le poids de la viticulture avec une forte proportion de terres agricoles et des appellations mondialement connues comme Châteauneuf-du-Pape et Côtes du Rhône qui participent pleinement à l'identité de notre territoire et à son attractivité.

Quels projets structurants ou équipements publics sont prioritaires pour renforcer l'attractivité de votre intercommunalité ?

Vous savez, je me plais à rappeler que Orange a été fondée par des légionnaires romains il y a 2000 ans. Cela fait donc à peu près 2000 ans que nous sommes au carrefour de l'Europe ! Du fait de ce positionnement géostratégique, notre territoire est naturellement attractif. Tout l'enjeu réside dans le maintien de cet atout et nous consacrons donc d'importants moyens, environ 15 à 20 millions d'euros d'investissement par an, pour rénover et améliorer les voiries afin de rendre le territoire toujours plus accessible.



Comment imaginez-vous le Vaucluse dans 30 ans ? Quels grands défis faudra-t-il relever selon vous ?

Si l'on se base sur l'évolution que nous avons connue ces 30 dernières années, il y a beaucoup de raisons d'être pessimiste pour les 30 prochaines. Que restera-t-il de notre agriculture confrontée à la concurrence déloyale des pays étrangers dont les denrées agricoles inonderont nos marchés grâce aux accords de libre-échange ? Que deviendra notre viticulture après 30 années supplémentaires de discours culpabilisant sur le vin ? Quid de nos populations qui ne trouveront plus à se loger à cause du Zéro Artificialisation Nette ? Et où en sera l'insécurité ? Les défis à relever sont nombreux et nous avons besoin d'un véritable sursaut. Pas seulement au niveau départemental. Un sursaut politique, social, économique, sécuritaire, civilisationnel. Mais même si l'avenir paraît sombre, je veux insister sur le fait qu'il y a des solutions à tous ces problèmes. D'ailleurs, tout le monde les connaît. Nous manquons simplement de personnel politique courageux pour les mettre en œuvre. Et pourtant, comme notre pays serait beau, comme nos vies seraient meilleures si ces mesures pragmatiques étaient appliquées !

Nous sommes aussi attentifs au développement des différents modes de transport et à leur intermodalité. Avec la Région, nous avons créé un pôle d'échange multimodal autour de la gare SNCF d'Orange. Plus de 17 millions d'euros ont été investis. Nous accompagnons aussi le Département dans le chantier de déviation de l'ex-RN7. La Ville d'Orange et le Pays d'Orange y contribuent à hauteur de 11 millions d'euros. Le dernier grand chantier à mettre en œuvre reste l'aménagement de l'échangeur autoroutier A7/A9 mais il s'agit là d'une compétence de l'État qui malheureusement se désintéresse des infrastructures routières. Enfin, pour accueillir de nouvelles entreprises et accompagner le développement des sociétés existantes, nous travaillons avec nos partenaires institutionnels à l'ouverture de nouvelles zones d'activité économique. Mais c'est loin d'être simple aujourd'hui !

Quelles solutions explorez-vous pour optimiser l'usage du foncier économique ?

Honnêtement, aujourd'hui, avec les multiples restrictions environnementales, c'est de plus en plus compliqué et donc coûteux, de dégager du foncier pour l'activité économique. Cela nous amène à envisager différemment l'accueil des entreprises. Par exemple, pour nos futurs fonciers économiques, nous allons travailler avec des porteurs de projets qui développeront des solutions de construction économes en espace, davantage orientées verticalement. De même, nous les encourageons à mutualiser certaines zones comme les parkings pour le personnel ou les espaces de livraison. Par ailleurs, nous voulons aussi lutter contre la rétention foncière et nous n'hésitons pas à mettre en œuvre, lorsque la réglementation le permet, des résolutions de vente.



LA CCPOP

45 400
habitants

189 km²
de superficie

38
élus communautaires

5
communes

Orange
Caderousse
Châteauneuf-du-Pape
Courthézon
Jonquières

Les réseaux d'entreprises qui font vivre le territoire

À Orange et dans ses environs, plusieurs associations d'entrepreneurs s'engagent pour créer du lien, partager des expériences et défendre les intérêts économiques locaux. Graines d'affaires, La Grange Blanche et OSE en sont de beaux exemples : trois dynamiques différentes, un même esprit d'entraide.



Le Cercle prône l'entraide et le succès partagé

Créé en mai 2024 par 4 entrepreneurs locaux, le jeune et dynamique Cercle (pour Club d'entreprises pour rassembler le commerce local ensemble) compte déjà 45 adhérents dans le bassin orangeois.

Échanger des idées, développer des partenariats fructueux, soutenir le commerce local et favoriser la collaboration, tels sont les principales missions du Cercle, cette association de chefs d'entreprise de toutes tailles et de tous secteurs d'activité. « Pour éviter les doublons, nous accueillons une entreprise par domaine, qui adhère par cooptation, précise Touria Oulhendi, la présidente du Cercle. L'idée est de se recommander les uns les autres, de s'entraider et de partager ses bonnes pratiques et ses contacts ». Le Cercle se réunit chaque 3^e jeudi du mois autour d'animations variées, telles qu'un blind test façon Fort Boyard pour présenter une société, ou une séance photos pour offrir aux adhérents une belle photo professionnelle. « L'adhésion au club revient à 1000 € par an, qui servent intégralement à financer nos manifestations et les prestataires auxquels nous faisons appel (magicien, photographe, saxophoniste, traiteur...). Nous sommes très transparents à ce sujet : tous les comptes sont publiés ». En parallèle de ces soirées, l'association projette de proposer des matinales ou des afterworks à thèmes, sur les gestes de premiers secours ou la fiscalité des entreprises, par exemple. « Quelle forme d'entreprise choisir entre SAS et SARL, se verser des dividendes ou pas, comprendre la Loi de Finance... les chefs d'entreprises pourront y trouver une information pointue pour les aider dans leur quotidien ».

Renseignements : lecercle.entreprendre@gmail.com



Graines d'affaires, le réseau d'entreprises qui crée du lien

À Orange, l'association Graines d'affaires regroupe une trentaine d'entrepreneurs qui échangent sur leurs expériences professionnelles dans un esprit de bienveillance et d'entraide.

Lorsque Julie Kotchian crée son agence de communication à l'âge de 25 ans, elle fait vite le constat du manque d'aides à disposition pour les jeunes entrepreneurs. C'est ainsi qu'en 2017, elle décide avec sa cousine ostéopathe et une amie viticultrice, de lancer une association d'entreprises locales. Graines d'affaires rassemble trente sociétés « de qualité et du coin », résume-t-elle. « L'idée n'est pas de faire des affaires mais plutôt de créer du lien, de partager de bons moments et d'échanger sur les problématiques communes. De nombreux corps de métier sont représentés, à raison d'une entreprise par activité pour éviter la concurrence, et nous nous réunissons toutes les deux semaines chez les membres ainsi que deux soirées à Noël et en juin ».

DES CONFÉRENCES SUR DES THÈMES ACTUELS

Chaque réunion comprend une conférence sur une thématique précise, en lien avec l'actualité : l'impact de l'intelligence artificielle sur les entreprises, les méthodes pour améliorer la communication sur les réseaux sociaux, comment mettre en œuvre une prévention des impayés... « Nous faisons intervenir un professionnel extérieur ou l'un de nos membres qui livre son témoignage sur un sujet en particulier. Cette année, nous avons pour projet d'aller à la rencontre de nos membres, afin de mieux connaître leur entreprise », conclut Julie Kotchian.

grainesdaffaires.fr



OSE, l'association qui défend les intérêts des entrepreneurs

L'aventure entrepreneuriale comporte bien des rebondissements et être soutenu par ses pairs est essentiel pour avancer sereinement. Dans le Pays d'Orange en Provence, l'association Orange Sud Entreprendre (OSE) remplit cette mission auprès de 70 adhérents.

Que l'on soit autoentrepreneur ou à la tête d'une société du CAC 40, la vie d'un entrepreneur n'a rien d'un long fleuve tranquille. Depuis 2010, dans la région d'Orange, l'association OSE accompagne des dirigeants d'entreprise de toutes tailles, dans les problématiques qui les préoccupent. « Nous comptons parmi nos membres une variété d'entreprises qui font la richesse de l'association : commerces, industries, entreprises viticoles, professions libérales, commissaires aux comptes, architectes, experts comptables..., décrit Jean-Guillaume Leveque, chef de projets chez Manpower et président de l'association Orange Sud Entreprendre. Nous nous réunissons deux fois par mois, le 3^e jeudi du mois à 19h et le 1^{er} mardi du mois à 7h30, pour faire connaître une entreprise locale et échanger sur des sujets économiques, RH, urbanisme ou RSE ».

UN ÉCHANGE DE BONNES PRATIQUES

Ces thèmes ont d'ailleurs chacun une commission dédiée. La commission économique aide les entreprises adhérentes à accélérer leur croissance, optimiser leur modèle économique et structurer leurs finances, tandis que la commission sociale apporte un soutien sur les sujets RH et crée des partenariats entre les lycées et les entreprises. « Nous avons également une commission RSE qui accompagne les adhérents sur ce sujet essentiel pour développer le business. La RSE permet notamment de mieux répondre aux appels d'offres et d'attirer les candidats, une des principales difficultés rencontrées par les chefs d'entreprise actuellement. La cohabitation entre la Gen Z et les boomers est parfois cause d'incompréhensions et il est de plus en plus difficile de recruter et de fidéliser les collaborateurs. À l'association OSE, nous en discutons et échangeons nos bonnes pratiques pour trouver des solutions ». Faire partie de l'association est également un bon moyen d'étendre son réseau professionnel et de se faire connaître localement. Toujours utile pour développer son business !

orange-sud-entreprendre.fr



À Courthézon, l'association La Grange Blanche dynamise le parc d'activités

Depuis 2001, l'association La Grange Blanche défend les intérêts des entreprises de la zone d'activités économiques auprès des institutions et des collectivités territoriales.

À mi-chemin entre l'Italie et l'Espagne, proche du port de Fos-sur-Mer, de la gare TGV d'Avignon, de l'aéroport de Marseille et des autoroutes A9 et A7, la zone d'activités économiques de La Grange Blanche à Courthézon bénéficie d'une situation géographique particulièrement stratégique. Douze sociétés, à dominante industrielle et tertiaire, s'y sont implantées, regroupant quelque 400 salariés. Pour créer du lien entre ces différentes entreprises et défendre leurs intérêts, l'association La Grange Blanche a vu le jour en décembre 2001, à l'initiative d'Hughes Mille, de la société Mille, et de la Jeune chambre économique des Pays d'Orange.

DES ACTIONS COLLECTIVES DIVERSES

« Les objectifs de cette association sont multiples, explique Nicolas Mille, à la tête des Granges Blanches depuis 2023. Il s'agit principalement de développer la solidarité entre les adhérents, d'élaborer une communication interne et externe et de créer des actions collectives pour améliorer la vie de la ZAE ». Ainsi, en presque 25 ans d'existence, l'association a notamment permis, avec la contribution de la Préfecture du Vaucluse, l'amélioration du réseau électrique et l'installation de la fibre sur le parc d'activités. « En 2018, nous avons également porté une action en justice contre l'implantation d'une plateforme logistique de 55 000 m² sur la zone. Notre combat est de défendre nos PME et l'emploi sur le territoire. Actuellement, nous demandons la création d'une voie de bus pour favoriser les mobilités douces sur la ZAE ». Autre projet en cours : l'extension de la zone, un sujet sur lequel l'association se montre particulièrement vigilante pour privilégier l'installation de PME sur le territoire.

Nos entreprises à suivre



SWALI – AVIGNON

À Avignon, Swali sécurise les données des entreprises

Alors qu'une entreprise française sur deux subit une cyberattaque chaque année, la protection contre les pirates informatiques est devenue incontournable pour les sociétés, quelle que soit leur taille. À Avignon, Swali propose des solutions sur mesure en cybersécurité.

Avec près de 4400 incidents recensés en 2024 en France par l'Anssi (Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information), soit une hausse de 15% par rapport à 2023, les cybermenaces sont toujours fortes. Et elles concernent toute sorte d'organisation : TPE, PME, grands groupes, collectivités, écoles, associations... Face à la complexité de ces cyberattaques, un simple antivirus ne suffit pas. Il est essentiel de se faire accompagner par un expert numérique labellisé ExpertCyber. Il en existe

200 en France, dont fait partie Swali, à Avignon. Depuis vingt ans, cette entreprise de dix collaborateurs protège les données informatiques de près de 200 clients dans le Vaucluse. « Nous vendons du matériel informatique, nous le préparons en atelier, l'installons sur site et assurons la maintenance de tout le système, résume le dirigeant Richard Héral. Nous analysons le réseau de l'entreprise et proposons une solution personnalisée avec des outils reconnus ».

DES SOLUTIONS POUR TOUS LES BUDGETS

Ces outils ne coûtent pas forcément cher. « Notre premier niveau de sécurité, un antivirus évolué, revient à 5€. Nous proposons également le Cyberpack, comprenant 9 produits (antispam, protection antivirale, gestionnaire de mots de passe, sauvegarde des documents sur le net...), à 35 €

par mois. Ce sont des produits simples à comprendre, faciles à mettre en place et dont notre société a la maîtrise et assure le service après-vente. En cas de problème, nous nous déplaçons ». Quand on sait que les sociétés cyberattaquées déposent le bilan dans les 18 mois, la protection informatique ne peut être une option... Richard Héral entend désormais mailler le département en ouvrant des antennes Swali autour d'Avignon, pour être encore plus proches des entreprises. Comment voit-il la Cité des Papes dans 30 ans ? « J'aimerais qu'Avignon et le territoire du Vaucluse retrouvent leur superbe, la place centrale que la ville occupait il y a quelques centaines d'années, au carrefour de quatre départements. Cela dépendra beaucoup des choix électoraux des prochaines années ».

www.swali.fr



OPTY-O – AVIGNON

Opty-O, la colonne de douche qui économise l'eau

Fini le gaspillage d'eau dans la douche ! À Avignon, la jeune entreprise Opty-O a développé une colonne de douche qui recycle l'eau froide du circuit d'eau chaude. Écologique et économique.

Savez-vous qu'en attendant que l'eau froide se réchauffe dans votre douche, vous gaspillez entre 3 et 10 litres d'eau par jour ? Soit, pour une famille de 4 personnes en une année, l'équivalent d'une piscine ! Pour que cette ressource précieuse ne se perde pas dans les canalisations, l'entreprise Opty-O a inventé une colonne de douche à recyclage d'eau. « La colonne capte l'eau froide lors du démarrage de la douche, la stocke dans un réservoir tampon intégré et la réinjecte intelligemment dans le circuit, explique son inventeur Simon Lillamand. Ainsi, il n'y a aucune attente et aucun gaspillage. De plus, grâce une micro-turbine, la colonne est entièrement autonome en électricité ».

DES VERTUS PÉDAGOGIQUES

Avec cette colonne, l'expérience quotidienne de la douche se veut également pédagogique puisqu'elle intègre un système lumineux intuitif qui accompagne l'utilisateur vers une consommation responsable. D'un simple geste, en appuyant sur un bouton, un voyant guide la personne en temps réel sur la durée de la douche : en vert (de 0 à 3 minutes de douche), la consommation est optimale, en rouge (au-dessus de 10 minutes), elle est bien trop élevée. « Selon une étude, les Français passent en moyenne neuf minutes sous la douche, alors que l'ADEME recommande de ne pas dépasser les 5 minutes, affirme le jeune ingénieur. La colonne de douche Opty-O sensibilise donc toute la famille à l'importance de l'économie d'eau de façon ludique et non contraignante ».

DÉVELOPPER L'ÉCOTOURISME

Entrepreneur dans l'âme, Simon Lillamand n'en est pas à sa première création de société. Il s'est déjà lancé dans l'aventure avec Formenseigne21 et la solution anti-moustiques Qista. Opty-O lui a valu d'être lauréat en 2025 du concours entrepreneurial Graines de Boss de la CCI Vaucluse, le label Innov du Réseau Entreprendre, ainsi qu'un prêt d'honneur de 60 000 € pour développer son projet. Son innovation devrait bientôt être commercialisée dans les distributeurs de bricolage, au prix de 850 €. « Pour une famille de 4 personnes, cet achat est rentabilisé en trois ans, car il permet de réduire les factures d'eau et d'énergie tout en contribuant à l'effort écologique, estime-t-il. Il peut également intéresser les professionnels du tourisme, l'écotourisme étant un secteur particulièrement porteur. Le département du Vaucluse a d'ailleurs une carte à jouer pour développer ce type d'activités et lutter contre la raréfaction de l'eau dans un contexte de réchauffement climatique ».

www.opty-o.com



Voir
l'interview
en vidéo

CLARANOR – AVIGNON

Grâce à la lumière pulsée, Claranor décontamine proprement les emballages



Installée à Avignon depuis 2010, l'entreprise Claranor est spécialisée dans la décontamination de surfaces par lumière pulsée. Une technologie qui offre une alternative écologique à la désinfection chimique pour les industries alimentaires et biologiques.

Dans le milieu industriel et pharmaceutique, impossible de faire l'impasse sur l'hygiène. Pour décontaminer les emballages et matériaux sans produits chimiques, les industriels peuvent se tourner vers l'entreprise Claranor. Cette PME avignonnaise commercialise un procédé de stérilisation par lumière pulsée qui a déjà séduit près de 250 clients industriels et équipementiers dans le monde. Le principe : des lampes au xénon génèrent des flashes ultra-brefs de lumière blanche riche en UV qui détruisent en quelques secondes les micro-organismes présents sur les surfaces. « Les emballages de boissons et de produits laitiers représentent nos principaux marchés, mais nous nous sommes égale-

ment diversifiés dans la pharmacie et la cosmétique, indique Christophe Riedel, directeur général. Nos clients sont soit des constructeurs de machines ou de lignes de remplissage d'emballages (pots de yaourt, bouteilles en plastique, boîtes de lait maternel...), soit des industriels de l'agroalimentaire (Danone, Coca-Cola, Andros, Carlsberg, par exemple) qui veulent améliorer la décontamination sur leurs lignes de production. Aujourd'hui, Claranor compte 700 machines dans 60 pays, principalement en France, en Allemagne et aux États-Unis ».

UNE ENTREPRISE IMPLIQUÉE LOCALEMENT

La PME d'une quarantaine de collaborateurs a déménagé à Avignon en 2010 après une première implantation à Manosque (04), en 2005. « Nous avons choisi Avignon pour nous rapprocher de l'INRAE qui a mis à notre disposition son laboratoire de microbiologie, explique Christophe Riedel. De plus, il était difficile pour nous de

recruter à Manosque. Avignon est bien plus attractive, grâce à son positionnement géographique et à la proximité des réseaux ferroviaires ». Très impliquée dans la vie entrepreneuriale locale, Claranor invite par exemple les élèves de troisième des collèges environnants à découvrir l'envers du décor d'une entreprise industrielle. « Je considère que l'entreprise a son rôle à jouer dans le bon fonctionnement du territoire. C'est pourquoi nous nous investissons également dans Vaucluse Provence Attractivité et dans le tissu associatif d'Agroparc. C'est aussi une façon pour les salariés de se sentir impliqués dans la société ».

claranor.com



Voir l'interview en vidéo



IRSEA – APT

Irsea : 30 ans d'innovations au service du vivant

Depuis trois décennies, l'institut de recherche Irsea étudie le comportement des animaux et des hommes afin d'améliorer leur bien-être et la relation entre toutes les espèces. Et il est leader dans le monde !

On s'est tous un jour demandé pourquoi certaines personnes attirent plus les moustiques que d'autres. Ce phénomène est l'un des sujets d'étude de l'Institut de recherche en sémiologie et éthologie appliquée (Irsea), basé à Apt. Fondée en 1995 par Patrick Pageat, un docteur vétérinaire passionné par les insectes depuis son plus jeune âge, cette structure entend « interagir avec le monde du vivant en utilisant ses codes, plutôt qu'en cherchant à le plier à nos exigences ». Ainsi, au lieu d'utiliser un insecticide ou un répulsif pour tuer ou éloigner les moustiques, Irsea cherche à comprendre comment l'insecte localise sa « proie ». « Cela permet de savoir sur quelle peau il va se poser, et surtout de ne pas recourir à des produits chimiques qui ont des

effets secondaires nocifs sur la santé humaine et sur la nature, explique Patrick Pageat. En 2026, nous allons lancer un grand test sur 7000 personnes en Côte d'Ivoire pour tester une substance qui éloigne les moustiques, trouvée chez le blaireau ».

UNE EXPANSION MONDIALE

De la même façon, Irsea a isolé et reproduit la première phéromone chez le chat, commercialisée sous la marque Feliway par Signs, son agence de valorisation des brevets. Depuis sa création, le groupe Irsea a déposé plus de 400 brevets qui améliorent la vie des animaux sans utiliser de médicaments. Leader mondial dans la recherche en sémiologie, le groupe compte une centaine de collaborateurs et poursuit son expansion à travers le monde : après une implantation aux États-Unis et au Canada, il s'apprête à se développer en Amérique latine dans les prochaines semaines et s'intéresse de près à l'Asie. « Nous prévoyons également de commercialiser en 2026-2027 des diffuseurs à base de phé-

romones initialement émise par la femme avant l'accouchement et lors des premières semaines de vie de l'enfant, ajoute Patrick Pageat. Cette phéromone apporte apaisement et sécurité à l'enfant qui peut ainsi trouver plus facilement le sommeil et s'adapter aux nouveautés, telles que l'entrée à la crèche ou à l'école ».

La compréhension du rôle des phéromones dans la communication animale a également permis de développer des colliers et diffuseurs apaisants pour chiens, des dispositifs destinés à réduire l'anxiété des chevaux, ainsi que diverses solutions pour les animaux d'élevage. Le groupe possède d'ailleurs un large cheptel d'animaux élevés dans des conditions favorisant leur bien-être. Une structure équestre, Les Écuries des Moucans, la société d'événementiel Moucans Events, ainsi que les redevances des brevets permettent à la structure de recherche de vivre sans subvention publique, en dehors du Crédit d'Impôt recherche.

irsea-institute.fr



Maquette d'assemblage combustible newcleo



NEWCLEO – AVIGNON

Newcleo veut produire une énergie nucléaire plus propre, durable et compétitive

Actrice innovante de l'énergie nucléaire en Europe, la société Newcleo veut produire une énergie plus propre, durable et compétitive. Dans son bureau d'études à Avignon, des ingénieurs et techniciens conçoivent une usine de fabrication de combustible destiné à alimenter de petits réacteurs nucléaires modulaires de nouvelle génération.

Dans un paysage énergétique européen en pleine transformation, la jeune entreprise Newcleo est un acteur du renouveau de la filière nucléaire, à la croissance fulgurante. En 4 ans d'existence, elle compte déjà près de 1100 collaborateurs répartis dans 17 sites et usines, principalement en France, Italie ou Slovaquie. Leur objectif : concevoir, construire et exploiter des réacteurs modulaires de 4^e génération refroidis par du plomb liquide et alimentés par des matières nucléaires valorisables.

RECYCLER LES DÉCHETS NUCLÉAIRES

Lauréate du programme France 2030, la société parisienne a ouvert en 2023 un bureau d'études à Avignon chargé de concevoir une future usine de fabrication de combustible. « Notre projet est de créer une filière nucléaire de 4^e génération grâce à des réacteurs et combustibles avancés qui permettront de recycler les déchets nucléaires présents sur le sol français et européen, explique Aude Bouchet, directrice de l'ingénierie du combustible chez Newcleo. Ce modèle est à la fois plus sûr, économiquement plus compétitif et plus durable. Notre décision d'implanter notre bureau d'études à Avignon est lié à la position stratégique de la ville, au centre de la zone Tricastin, Marcoule, Cadarache, Malvési. La vallée du Rhône comprend également beaucoup d'installations du cycle du combustible et est particulièrement bien desservie par le réseau ferroviaire ».

UN NOUVEAU CENTRE DE R&D DANS LE GARD

Dans ce nouveau marché émergent des petits réacteurs modulaires (SMR), Newcleo se distingue par un niveau très élevé de financements privés (plus de 570 millions d'euros levés depuis septembre 2021) et par sa production de combustibles destinés à alimenter ces petits réacteurs. À Brasimone en Italie, elle teste le plomb, caloporteur qui refroidit le combustible, tandis que dans le Gard, un nouveau centre d'innovation et de formation baptisé « Faster » ouvrira courant 2026 pour expérimenter les équipements permettant de fabriquer le combustible de nouvelle génération Mox, mélange d'oxyde d'uranium et d'oxyde de plutonium. « Nous avons également les projets d'acquérir un terrain dans l'Aube, à côté de Nogent-sur-Seine, pour implanter d'ici 2030 une usine de combustible neuf, et un autre à côté de Chinon pour installer à l'horizon 2031 notre réacteur nucléaire de 30 mégawatts électriques, le premier petit réacteur de démonstration industriel. Nous voulons contribuer à la souveraineté énergétique et à la décarbonation de l'industrie française », affirme Aude Bouchet.

www.newcleo.com



COOPROVENCE – ENTRAIGUES-SUR-SORGUES

CooProvence, une coopérative au service des artisans et de leurs clients

Implantée à Entraigues-sur-Sorgues, la coopérative CooProvence compte 120 artisans plombiers, chauffagistes, électriciens, sanitaristes et carreleurs fédérés dans un esprit de solidarité et de partage.

« Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ». Ce proverbe africain résume à lui seul l'esprit de CooProvence. Créée en 2016 à l'image de la quarantaine de coopératives d'artisans existantes dans le reste de la France, elle accompagne ses quelque 120 membres dans leur développement à travers des services d'achats groupés, de stockage, de logistique et d'outils de communication. « Grâce au groupement Orcab (Organisation et regroupement des coopératives artisanales du bâtiment), nous pouvons acheter en gros des chaudières, pompes à chaleur, salles de bain, carrelages, etc., au meilleur prix, explique Nicolas Bouey, directeur général de CooProvence. Tous les artisans payent le même tarif, quelle que soit la taille de leur

entreprise. Nous avons des accords cadre dans tous les domaines : photocopieur, logiciel informatique, téléphonie et même dans les comités d'entreprise. Contrairement aux grands groupes, les coopératives ne spéculent pas et ne cherchent pas de bénéfices. Elles vendent au prix, en prenant la marge qui leur permet de rembourser leurs frais de fonctionnement. S'il reste de l'argent, il est redistribué aux artisans ».

DES PROFESSIONNELS DE QUALITÉ

Pour y adhérer, les entreprises doivent être agréées dans un des métiers du bâtiment représentés par la coopérative (par un label RGE ou une certification de qualité), présenter un bilan sain et investir une part sociale de 4000 €. « L'entrepreneur devient alors un actionnaire de la coopérative, précise Nicolas Bouey. Il doit remplir un dossier d'inscription qui sera examiné par le conseil d'administration. En cas d'acceptation, l'artisan dispose d'une période probatoire d'un an. Nous ne prenons pas d'auto-

entrepreneur, sauf si c'est un tremplin provisoire vers un autre statut. Et surtout, nous vérifions l'état d'esprit du candidat : il doit partager les valeurs de solidarité, de partage et de transparence de la coopérative ». Comme les coopératives d'artisans de l'ouest de la France, qui, après 50 ans d'existence, comptent plus de 1000 adhérents, 450 salariés et pèsent 300 millions d'euros, le dirigeant souhaite voir CooProvence prospérer ces prochaines années. « En neuf ans, nous avons atteint 9 millions d'euros de chiffre d'affaires. Cette richesse appartient à l'ensemble de nos adhérents. Dans 30 ans, je veux voir ce chiffre grimper pour que les « petits » artisans résistent face aux grands groupes ».



Voir l'interview en vidéo

La CCI EN ACTION

SIGNATURE ÉLECTRONIQUE

Simplifiez et sécurisez vos démarches en ligne



Que vous soyez chef d'entreprise ou dirigeant d'une collectivité territoriale, vous êtes amené à signer et authentifier des documents et répondre à des appels d'offres en sécurisant vos données...

Avec www.chambersign.fr, vous disposez d'une solution fiable de certificats et signatures électroniques. Elle vous permet de garantir l'identité du signataire, d'assurer l'intégrité et la confidentialité des données et de conférer une valeur juridique à vos documents. La signature électronique dématématise vos engagements majeurs : contrats, devis, factures, bons de commande, bulletins de paie ou rapports qualité. Conforme à la norme eIDAS et reconnue sur toutes les plateformes publiques, la solution ChamberSign s'obtient facilement en ligne selon le certificat adapté à vos besoins.

Pour tout renseignement,
contactez le CFE de votre CCI :

04 90 14 87 00
cfe@vaucluse.cci.fr

SALON DE L'ENTREPRISE

Une deuxième édition sous le signe de l'innovation et du partage



Le 16 octobre dernier, la Ville d'Orange a accueilli la 2^e édition du Salon de l'Entreprise, organisée par la CCI de Vaucluse et le Réseau Initiative Terres de Vaucluse, avec le soutien de la Banque Populaire Méditerranée et du groupe Gemelli. L'événement, qui avait déjà connu un vif succès en 2024 à Sorgues, a rassemblé plusieurs centaines d'entrepreneurs venus échanger autour de thèmes essentiels tels que la création d'entreprise, le digital, le financement, la transition écologique, la cybersécurité ou encore la transmission.

Dès l'ouverture, les visiteurs se sont pressés pour assister aux nombreux ateliers et rencontrer les 80 exposants présents — un chiffre en forte hausse par rapport à l'an dernier. « Le Pays d'Orange est un territoire particulièrement dynamique », souligne Marc-André Mercier, membre de la CCI. Des ateliers thématiques, animés notamment par Google Ateliers Numériques,

le Barreau d'Avignon, l'Ordre des Experts Comptables, Procames, ou encore Femmes Chefs d'Entreprise, ont rythmé la journée. En clôture, une conférence du Comité Richelieu, a mis en avant l'importance de l'innovation dans la compétitivité territoriale. La CCI de Vaucluse, Initiative Terres de Vaucluse et le Comité Richelieu ont aussi remis les Trophées de l'Entreprise à deux startups avignonaises : Lium, qui sécurise et décarbone les sites industriels sensibles avec son ballon captif autonome, et Power Iti, qui accompagne les entreprises dans leur transformation numérique. Les deux lauréats remportent leur place au sein du programme 'Booster Start' du Comité Richelieu, un dispositif d'accompagnement destiné aux startups innovantes.

Autre temps fort de cette journée : la remise des Trophées de la RSE Vaucluse. Parmi les lauréats distingués pour leur engagement responsable et leur créativité :

l'entreprise Copat (prix premiers pas initiatives engagées), basée à Sablet et spécialisée dans la production de granulats, Les Jardins de Solène (Prix coup de Cœur), entreprise solidaire basée à Pernes-les-Fontaines qui lutte contre le gaspillage alimentaire, et l'entreprise de chaudronnerie cavaillonnaise Théus Industries (Grand Prix RSE Vaucluse).

La journée s'est achevée dans une atmosphère conviviale autour de l'Apéro Entrepreneur orangeois, ultime temps d'échanges et de réseautage qui a permis de prolonger les discussions et de tisser de nouveaux liens entre acteurs économiques du territoire.



Voir la vidéo du Salon
de l'Entreprise



MÉDIATION D'ENTREPRISE

Résoudre vos conflits à l'amiable

Désaccords entre associés, conflits internes, blocages avec un fournisseur ou difficultés contractuelles... Pour prévenir et résoudre ces situations, la CCI de Vaucluse propose un service de médiation rapide, confidentiel et adapté. Conduit par un médiateur neutre et diplômé, ce processus amiable aide les parties à trouver une solution satisfaisante, sans jugement ni arbitrage. Efficace et souple, il s'applique aussi bien aux relations internes qu'externes.

Contact : 04 90 14 10 26 - pherrera@vaucluse.cci.fr



MIRABILIA

Nouvelles perspectives pour le tourisme

La CCI de Vaucluse est membre du réseau Mirabilia, qui soutient un tourisme responsable et générateur de retombées économiques dans les territoires. Elle sera ainsi présente sur le workshop Mirabilia à Nîmes les 24 et 25 novembre, aux côtés de nombreux professionnels du tourisme et d'une cinquantaine d'acheteurs européens. Des RDV vous ciblés, plus de mille opportunités d'affaires B2B et des temps forts conviviaux favoriseront la création de liens durables.



ACADÉMIE

Plus de 400 élèves diplômés

Le 12 septembre dernier, la CCI a mis à l'honneur les jeunes talents qui ont étudié au sein de l'Académie Vaucluse Provence, lors de la traditionnelle Cérémonie des Diplômés. L'ensemble des apprenants des Pôles Hôtellerie & Restauration (Ecole Hôtelière d'Avignon), Numérique & Cybersécurité, Santé & Social, Business & Management et Kedge Business School, Industrie et Développement Durable ont ainsi célébré la réussite de leur cursus, en présence de leur famille, écoles et de personnalités locales.



COMMERCE

Éco-Défis à Avignon et sur le Grand Avignon

Les équipes de la CCI et de la CMAR accompagneront ces deux collectivités dans la mise en place d'Eco-défis. Soutenu par la Région et l'ADEME, ce dispositif récompense et valorise les commerçants et artisans des centres-villes qui s'engagent dans des pratiques respectueuses de l'environnement : gestion de l'eau, énergie, mobilité, produits et services, économie circulaire et engagement social. Retrouvez-les prochainement à Avignon, Entraigues, Jonquerettes, Le Pontet, Morières, Saint-Saturnin, Vedène et Velleron.



STUDIO BIZZ

Une première édition réussie !

Quelle énergie pour la 1^{re} édition du concours entrepreneurial Studio Bizz ! Organisé par le Carrefour de l'Entrepreneuriat, l'événement a réuni plus de 20 projets portés par des entrepreneurs inspirants. Masterclass, coaching, pitches... une journée rythmée par la créativité, l'audace et l'entraide. Mention spéciale aux 8 équipes finalistes qui ont brillamment présenté leurs projets devant le jury. Rendez-vous en 2026 pour la prochaine édition !

carrefour-entrepreneuriat.fr



MÉCÉNAT

Quand le mécénat renforce l'ancrage local

Le lundi 9 septembre, le Château du Barroux a accueilli une soirée dédiée au mécénat organisée par la CCI de Vaucluse et le Medef Vaucluse. Après une introduction et la présentation du Baromètre régional 2025, une table ronde sur le thème « L'ancrage territorial, moteur de l'engagement des entreprises » a réuni mécènes et bénéficiaires autour de témoignages concrets. L'événement a mis en lumière l'importance croissante du mécénat comme levier stratégique pour renforcer les dynamiques locales.

CYBERSÉCURITÉ

Offensive Security partenaire de la CCI de Vaucluse



Le 18 septembre, la CCI de Vaucluse a présenté son partenariat avec Offensive Security, acteur mondialement reconnu dans la formation à la cybersécurité, lors d'une table ronde consacrée aux enjeux de la formation pour les entreprises. L'événement a réuni à la fois des experts du secteur et des entreprises confrontées à des besoins croissants en compétences cyber. Ce partenariat signé il y a quelques mois constitue

une étape majeure : seules quatre structures en France bénéficient de la reconnaissance d'Offensive Security. Grâce à cette collaboration, l'Académie Vaucluse Provence, organisme de formation de la CCI, renforce sa légitimité et son expertise. Elle devient un pôle de compétences unique dans le domaine de la cybersécurité, capable de proposer des formations certifiantes de haute qualité, reconnues à l'international.

Les formations seront accessibles selon deux modalités :

- en apprentissage, afin de former les futurs experts en cybersécurité dès leur entrée sur le marché du travail,
- en formation professionnelle, pour permettre aux entreprises et à leurs collaborateurs de se perfectionner et de répondre aux défis numériques actuels.

En s'associant à Offensive Security, l'Académie Vaucluse Provence accroît encore son niveau de compétence et de qualification, se positionnant comme un acteur incontournable pour accompagner la montée en puissance des talents locaux et nationaux. À travers cette initiative, la CCI Vaucluse confirme son rôle de catalyseur pour anticiper les besoins stratégiques des entreprises et contribuer activement à la sécurisation de l'économie régionale face aux cybermenaces.

Contact :
06 60 47 74 65
fschmitt@vaucluse.cci.fr

La minute expert

Intégrer le développement durable à son activité

Un accompagnement à chaque étape



Nathalie DUCHOZAL
RESPONSABLE ENVIRONNEMENT
& DÉVELOPPEMENT DURABLE
CCI DE VAUCLUSE

Qu'il s'agisse de répondre à des attentes clients, d'optimiser son fonctionnement ou d'anticiper des évolutions réglementaires, de plus en plus d'entreprises s'interrogent sur la manière d'intégrer les enjeux de développement durable dans leur activité.

La CCI de Vaucluse propose un parcours progressif, accessible à toutes les structures, quels que soient leur niveau de maturité ou leurs ressources.

Vous débutez ? Lancez vos premiers pas vers la transition écologique et la RSE

Dirigeants de TPE/PME, le programme START du réseau des CCI PACA, vous permet de :

- Réaliser un 1^{er} état des lieux couvrant l'ensemble des thématiques liées à la Responsabilité Sociétale des Entreprises (environnement, social, gouvernance, performance économique durable, ancrage territorial...)
- Bénéficier d'un diagnostic personnalisé et d'un plan d'actions sur mesure pour identifier les leviers de progrès propres à vos activités

Envie de structurer votre démarche ? Participez à notre parcours de formation RSE

Pour aller plus loin, le service Formation Continue de la CCI propose un accompagnement à la carte et un cycle de 5 modules dédiés à la structuration de votre stratégie RSE :

- Les piliers de la RSE
- Communication responsable
- Achats responsables
- Bilan carbone
- Évaluation de votre triple empreinte (sociale, environnementale, économique)

Vous portez un projet créateur d'emplois et vous vous engagez dans une démarche RSE ? Intégrez le dispositif CEDRE

Porté par la Région Sud, ce programme propose deux niveaux :

- CEDRE Premiers Pas pour démarrer une démarche RSE
 - CEDRE Ambition pour les entreprises déjà investies
- La CCI vous guide dans le montage de votre dossier.

Valorisez vos actions avec les Trophées des Transitions et de la RSE

Pour mettre à l'honneur les entreprises vertueuses, la CCI de Vaucluse organise chaque année les Trophées des Transitions et de la RSE, avec deux catégories :

- Trophées Premiers Pas des Initiatives engagées : pour les entreprises qui mènent des actions responsables sans avoir une politique RSE complètement formalisée.
- Trophées des Transitions et de la RSE avec un Prix Coup de Cœur et un Grand Prix RSE : pour les entreprises ayant structuré leur démarche

Vous êtes déjà engagés ? Approfondissez votre démarche avec la CCI

Nos conseillers vous accompagnent dans :

- La mise en conformité réglementaire
- La labellisation environnementale (Imprim'Vert, Clef Verte)
- L'écologie industrielle et territoriale, avec les Ateliers Synergies Interentreprises
- La décarbonation de vos activités avec l'outil de diagnostic carbone simplifié « LISE » : Limitez vos Impacts et Suivez vos Émissions pour aider les entreprises à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre (GES).

Besoin d'en parler ?

Quel que soit votre niveau d'avancement, la CCI est à vos côtés pour structurer, renforcer et valoriser votre engagement.

CONTACT :
Nathalie Duchozal
nduchozal@vaucluse.cci.fr
04 90 14 87 30

Testez gratuitement votre niveau de maturité RSE avec l'autodiagnostic en ligne sur le site de la CCI :



Autodiagnostic RSE et Transition écologique

Les visages de la CCI



Isabelle Calzia
CONSEILLÈRE ENTREPRISES
ET TERRITOIRES

Conseillère au sein de la CCI de Vaucluse, Isabelle accompagne depuis près de vingt ans les entreprises et les territoires, avec une expertise dans les domaines du tourisme, du commerce, et de la transition écologique. Elle débute sa carrière à la CCI PACA avant de rejoindre la CCI de Vaucluse en 2005. Elle y occupe successivement les fonctions de chargée de mission commerce, puis de conseillère développement durable, avant de prendre en charge le secteur du Luberon en tant que conseillère Entreprises et Territoires.

En lien étroit avec les collectivités et les acteurs économiques, elle accompagne les entreprises dans leur développement commercial, leur transition numérique et écologique, ou encore leurs démarches qualité.

Parmi ses missions clés :

Écodéfis : un dispositif régional qui valorise les commerçants engagés dans des pratiques écoresponsables. Isabelle en assure la coordination locale : prospection, diagnostics, accompagnement et valorisation.

Clef Verte : label environnemental dédié aux hébergements touristiques et restaurants. En tant qu'auditrice, elle réalise les visites, délivre des conseils personnalisés et rédige les rapports d'évaluation.

Isabelle contribue également à plusieurs temps forts de la CCI sur le territoire : Nuit du Commerce, Trophées du Commerce, Chèques cadeaux CCI, et tient une permanence à Pertuis, le 1er jeudi de chaque mois sur RDV.



Olivier Barré
MANAGER ÉCOLE DES MÉTIERS
DE LA DISTRIBUTION

Fort d'une solide expérience dans la distribution spécialisée, Olivier a occupé pendant près de quinze ans différents postes à responsabilités, de vendeur à directeur de magasin. Ce parcours au sein d'enseignes reconnues lui a permis de développer une connaissance fine du secteur, qu'il met aujourd'hui au service de la formation.

En 2022, il rejoint Nextech (désormais intégrée à l'Académie Vaucluse Provence) comme chargé de missions sourcing. Il y accompagne alors les candidats dans leur orientation, leur recrutement, et leur placement en entreprise dans le secteur industriel. Un rôle d'accompagnement qu'il poursuit aujourd'hui, investi d'une nouvelle mission.

En effet, Olivier pilote le lancement de la filière vente-distribution au sein de l'Académie Vaucluse Provence. Trois titres professionnels ouvriront prochainement sur le campus d'Agroparc : Employé polyvalent du commerce et de la distribution, Vendeur conseil omnicanal, Responsable de distribution omnicanale.

En plus de son rôle de coordination, il assurera également des cours, notamment sur le service client et l'organisation du linéaire. Cette double casquette lui permet de garder un lien direct avec les apprenants tout en structurant une offre de formation adaptée aux attentes des entreprises du territoire.

À travers ce nouveau projet, Olivier met à profit son expérience de terrain pour accompagner les futurs professionnels du commerce dans leur montée en compétences, avec une approche concrète et centrée sur l'employabilité.

Entreprises : si vous souhaitez accueillir un apprenti dans les métiers de la vente et de la distribution, vous pouvez contacter Olivier par mail à : olivier.barre@avpcci.fr



Thierry Techer
RESPONSABLE PÔLE HÔTELLERIE & RESTAURATION
ACADÉMIE VAUCLUSE PROVENCE

Depuis mai 2025, Thierry Techer est responsable du Pôle Hôtellerie & Restauration de l'Académie Vaucluse Provence. Il coordonne une filière dynamique, avec près de 450 apprentis formés chaque année aux métiers de la cuisine, de l'hôtellerie et du service – dans toute leur diversité : cuisine collective, traditionnelle, gastronomique, accueil, salle...

Thierry a exercé pendant plusieurs années dans la formation professionnelle, occupant successivement des fonctions de formateur, chef de projet, responsable pédagogique, puis directeur de CFA dans l'aéronautique en région parisienne. En 2013, il s'installe en région PACA, où il enseigne les mathématiques à Istres avant de diriger, à partir de 2019, l'UFA des lycées François Pétrarque et La Ricarde, spécialisés dans l'agriculture et l'agroalimentaire.

Au sein de l'Académie Vaucluse Provence, Thierry assure la promotion de l'École Hôtelière d'Avignon, pilote le développement de l'offre de formation, renforce les partenariats avec les entreprises locales et coordonne l'équipe pédagogique. Il veille à ce que les formations proposées restent en adéquation avec les attentes du terrain et les évolutions des métiers.

Thierry accorde une attention particulière à la pédagogie active et à l'innovation numérique. Il prévoit notamment de former les enseignants à l'usage de supports interactifs, afin de rendre les apprentissages plus engageants et concrets.

Tout au long de l'année, le Pôle Hôtellerie & Restauration contribue à la vie du campus avec une programmation d'événements variés : Semaine provençale, Erasmus Days, WordSkills France, Téléthon, Handicampus, ou encore soirée des alumni. Autant d'occasions de valoriser les compétences des apprenants et de faire rayonner l'École Hôtelière d'Avignon.

LES LIVRES ÉCONOMIQUES

Une sélection proposée par : **Le Passeur de l'Isle**

6 et 7 place de la liberté, 84800 L'Isle sur la Sorgue — 04 90 20 85 84
lepasseurdelisle@gmail.com (librairie-papeterie) — lepassEURtome2@gmail.com (BD-musique)



INNOVATIONS, UNE ÉCONOMIE POUR LES TEMPS À VENIR

Dominique Foray
La Découverte — 2025

L'innovation est certes essentielle pour notre avenir, mais ce livre interroge aussi les impacts des choix de développement passés et à venir, au regard notamment des enjeux climatiques et pose la question, complexe, de la régulation de ces pratiques.



CLIMAT, CRISES : LE PLAN DE TRANSFORMATION DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

The Shift Project
Odile Jacob — 2022

Le groupe de réflexion du Shift Project poursuit sa réflexion sur les enjeux climat/énergie et propose des solutions concrètes pour arriver à une décarbonation effective de nos sociétés. Un ouvrage documenté et argumenté piloté par Jean-Marc Jancovici.



2040 5 FUTURS POSSIBLES ET COMMENT S'Y PRÉPARER

Jérémy Lamri
Eyrolles — 2025

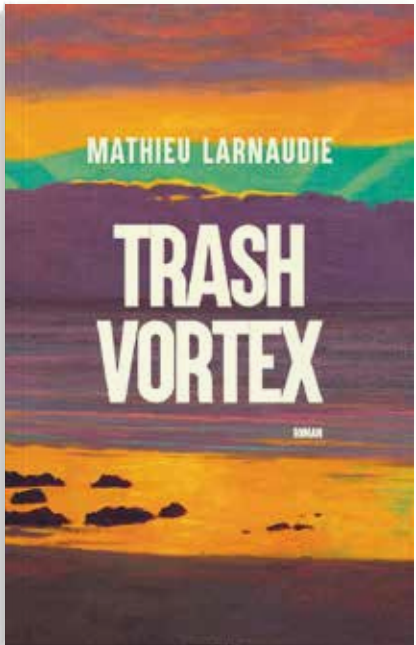
Ce livre, en nous projetant dans le futur, nous donne à imaginer différentes pistes fictionnelles d'évolution pour nos sociétés et nous oblige à un regard plus lucide sur les choix que nous avons à faire... IA, capitalisme, démocratie... autant de directions qui impacteront notre avenir.



TRASH VORTEX

Mathieu Larnaudie
Actes Sud — 2024

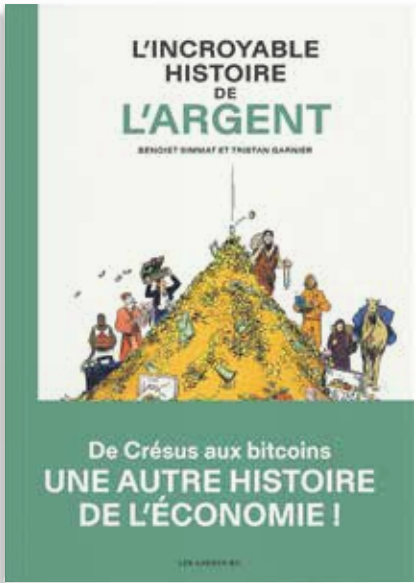
Un roman dystopique qui s'attache à explorer (dans un style atypique), les réactions des ultras riches face aux enjeux climatiques qui pourraient se développer dans le futur, avec notamment une évocation du septième continent, véritable vortex de plastique au cœur des océans.



LES ÉCONOMISTES SAUVERONT LA PLANÈTE (AVEC UN PEU D'AIDE)

Julie Bouvot William Honvo
De Boeck — 2023

Une bande dessinée, très pédagogique, pour permettre aux ados et aux jeunes adultes de mieux comprendre, de façon ludique, les grands enjeux économiques de notre société.



L'INCROYABLE HISTOIRE DE L'ARGENT

Benoist Simmat
Les Arènes — 2023

Un nouveau volume de la collection BD des Arènes, véritable source de documentation sur les grands thèmes de notre époque. D'homo Sapiens à nos jours, une plongée au cœur de notre monnaie, de son histoire et de ses enjeux pour mieux comprendre notre économie actuelle.

IRL

Eacersall, Scala, Savoyen
Glénat — 2025

Le parcours glaçant d'une adolescente de son temps, confrontée à la dangerosité d'Internet, et notamment du dark web, mais aussi la difficile prise de conscience du passage du virtuel au réel. (IRL : In real life – Dans la vraie vie).

Agenda

Du 17 au 23 novembre Semaine de l'Industrie



Chaque année à l'occasion de la Semaine de l'Industrie, la CCI de Vaucluse se mobilise pour mettre en lumière ce secteur et les acteurs qui le façonnent : montrer les savoir-faire, valoriser les salariés, parler aux jeunes de leur avenir et leur donner envie d'industrie. Tables rondes, rencontres et visites d'entreprises par des établissements scolaires et des demandeurs d'emploi sont au programme de cette semaine.

4 décembre

ATELIER • 9H → 13H • AVIGNON

Créer dans l'hôtellerie-restauration

Une demi-journée d'information pour se lancer dans la création d'entreprise dans les secteurs de l'hôtellerie-restauration : cafés, hôtels, restaurants, gîtes, maisons ou chambres d'hôtes, campings, discothèques, traiteurs, organisateurs de réceptions, parcs de loisirs, activités touristiques...

13 décembre

9H → 16H • AVIGNON ET PERTUIS

Portes ouvertes Académie Vaucluse Provence



Les 3 campus de l'Académie Provence, à Avignon, Agroparc et Pertuis ouvrent leurs portes ! Cette journée est l'occasion pour les collégiens, lycéens, étudiants, demandeurs d'emploi et public en reconversion de visiter les écoles, rencontrer les professeurs, échanger avec les élèves... Plus de 65 formations du CAP au Bac +5 à l'École Hôtelière d'Avignon, Kedge Business School, dans les filières Business Management, Numérique et Cybersécurité, Industrie, Développement Durable, Développement Durable, Vente et Distribution...

15 décembre

WEBINAIRE • 10H → 11H

Google Ateliers Numériques

Maîtriser les secrets d'un pitch professionnel persuasif grâce à l'IA.

17 décembre

9H → 12H • AVIGNON

Permanence des avocats

L'Ordre des Avocats au Barreau d'Avignon, en association avec la CCI de Vaucluse, vous propose de consulter gratuitement ces professionnels sur les questions relatives juridiques de votre entreprise : droit des sociétés, droit fiscal, droit social, assistance concernant la rédaction des statuts.

18 décembre

8H30 → 10H30 • PERTUIS

Café de l'Énergie

Photovoltaïque : combien ça coûte, combien ça rapporte et les pièges à éviter

15 janvier

8H30 → 10H30 • CARPENTRAS

Café de l'Énergie

Vous êtes une entreprise éco responsable ou souhaitez l'être : comment valoriser vos choix énergétiques ?

22 janvier

9H → 17H • AVIGNON

Ose, l'Entrepreneuriat au Féminin



Un évènement réseau et business organisé par la CCI de Vaucluse dédié aux porteuses de projet, aux dirigeantes d'entreprises, aux étudiantes, aux demandeuses d'emploi, ... L'occasion de lever des freins, d'accélérer les projets entrepreneuriaux portés par des femmes, de rencontrer les acteurs locaux de l'écosystème entrepreneurial, de trouver des financements, et de renforcer son réseau.



PROGRAMME
ET INFORMATIONS
PRATIQUES



interactifs.app

Chefs d'entreprise, vous souhaitez soutenir un projet associatif et valoriser votre ancrage territorial ?

Rendez-vous sur interactifs.app,
la plateforme qui met en relation entreprises
et associations locales.

Découvrez des projets culturels,
sportifs, environnementaux,
sociaux et économiques à accompagner.



CCI VAUCLUSE

Acte

Agir au cœur des territoires
et des entreprises

Connectez-vous à l'info économique du Vaucluse !



**Abonnez-vous
pour ne rien manquer !**

Actus, face-à-face, dossiers spéciaux, agenda...
Tout est désormais disponible en version numérique.



CCI VAUCLUSE